

RÉFORMÉS

MAI 2023

Edition Lavaux / N° 66 / Journal des Eglises réformées romandes



Quelle place pour la religion
dans les médias ?

5

ACTUALITÉ

Pauvreté croissante,
mais cachée

6

RENCONTRE

Michel Maxime
Egger quitte le labo
qu'il a fondé

22

CULTURE

Le Festival
Black Helvetia
par sa présidente

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

Coup de projecteur
sur les précarités cachées

6

RENCONTRE

Michel Maxime Egger.
L'écothéologien prend sa retraite



10

DOSSIER LA RELIGION DANS LES MÉDIAS

12

David Douyère :
« L'expérience intérieure
passe mal dans les journaux »

14

Un espace en diminution
dans les quotidiens

15

Le culte radio a 100 ans

16

Des ministres sur les réseaux sociaux

17

Dynamique confessionnelle

18

Page enfants : la radio avec mamie

19

THÉOLOGIE

Turin valorise sa diversité

20

Guillaume de Saint-Thierry

21

La tour de Babel et le Crédit suisse

22

CULTURE

Festival Black Helvetia

25

VOTRE RÉGION

25

Ecologie : Lisa Voisard
explore le monde des insectes

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Faire mémoire des enfants placés de force

RECONNAISSANCE Le Canton de Berne, en collaboration avec diverses communes, institutions et paroisses, souhaite mettre en lumière le destin de nombreux enfants placés de manière forcée sur son territoire jusque dans les années 1970. Avec la manifestation « Symboles commémoratifs », il reconnaît sa responsabilité dans ces placements, vécus comme une véritable souffrance par de nombreux enfants. Une histoire dans laquelle les Eglises ont parfois été impliquées et qu'elles doivent également assumer. ▲

Plus d'infos : www.refbejuso.ch, sous **Activités, Symboles commémoratifs**.

GENÈVE

AOT : 50 ans et une nouvelle volée

ŒCUMÉNISME L'année 2023 est celle du jubilé pour l'Atelier œcuménique de théologie (AOT), association sans but lucratif née en 1973 d'une initiative conjointe du Centre protestant d'études et de la Communauté jésuite. 50 ans plus tard, rien n'a changé : l'AOT continue à s'intéresser à la diversité des héritages chrétiens, à interroger les opinions tranchées, à chercher à les bousculer et à les faire évoluer. Deux conférences sont organisées pour marquer ce jubilé, l'une en juin et l'autre en octobre. L'AOT lancera par ailleurs sa 26e volée cet automne. ▲

Plus d'infos : www.aotge.ch.

NEUCHÂTEL

Nommer les victimes en Méditerranée

SOLIDARITÉ La paroisse de Neuchâtel invite à préparer des banderoles sur lesquelles figurent les noms des personnes disparues en tentant de rejoindre nos latitudes. Elles flotteront le samedi 17 juin au bord du lac, sur la passerelle de l'Utopie, lors de l'action « Les nommer par leur nom », qui a lieu dans plusieurs villes de Suisse. Il reste quelques milliers de noms à copier pour atteindre le nombre exorbitant de 52 000, équivalant aux personnes décédées sur les routes de l'exil vers l'Europe depuis 1993. Un nombre qui ne cesse d'augmenter. ▲

Plus d'infos : www.eren.ch/neuchatel.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Écoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2.

Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

LAUSANNE

Le 1^{er} mai, jour de la **fête du Travail**, le Sycamore (rue de l'Ale 31) accueille, à **19h**, une soirée consacrée à l'engagement syndical et politique au nom de l'Évangile. Au programme : conférence, puis table ronde. **www.terreaux.org**.

COLOMBIER (NE)

L'Église réformée neuchâteloise propose, le 6 mai, une soirée permettant de faire des rencontres basées sur des valeurs communes. **www.re.fo/spidating**.

BERNE

« Une assemblée qui chante de tout son cœur et à gorge déployée apporte une contribution essentielle au culte, promettent les organisateurs de la première journée bernoise du chant. Rendez-vous le 6 mai en vieille ville de Berne. **www.singtag.ch**. ▀

LE PRIX DE LA LIBERTÉ



Difficile pour un journaliste d'obtenir une position représentative de la grande famille protestante. Et même en centrant ses espérances sur la position des seuls réformés, l'on se heurtera toujours aux réponses commençant par « je ne peux pas m'exprimer au nom de mon Église, mais mon opinion, c'est... » Pour cela, peut-être, le protestantisme semble inexistant dans les médias généralistes, qui vont même jusqu'à évoquer ici et là dans leurs colonnes « l'Église », au singulier, unique et forcément romaine, alors même qu'il leur semblerait inconcevable, en matière de politique, d'évoquer « le parti » avec le même singulier signe d'appartenance.

En observant les quelques apparitions médiatiques des ministres réformés, l'on s'aperçoit que ces derniers et ces dernières apparaissent souvent comme experts ou expertes lorsqu'ils ou elles sont engagés dans une œuvre sociale. Ou alors parfois à Pâques ou à Noël. Ils et plus souvent elles représentent alors une version modérée de la religion, acceptable dans notre société sécularisée.

Dans un monde de zapping et de catégories identitaires facilement identifiables, n'exister que par son expertise ou dans le but de marquer le contraste, c'est peut-être le prix à payer pour une confession qui insiste sur la liberté individuelle et le devoir de chacune et de chacun de faire siennes la Parole et l'éthique, et de les appliquer en conscience, se refusant à donner des lignes claires, un mode d'emploi à suivre sans réfléchir.

A titre personnel, je ne serais pas prêt à sacrifier cette liberté pour un peu plus de visibilité.

▀ Joël Burri

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 mai au 2 juillet 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Procession interdite à tort

GENÈVE Dans un arrêt rendu public fin mars, la Chambre administrative de la Cour de justice a désavoué le Département de la sécurité, de la population et de la santé dans une affaire l'opposant à une paroisse de la Fraternité Saint-Pierre basée à Genève. En juin 2022, l'autorité avait interdit au mouvement catholique romain d'organiser une procession à l'occasion de la Fête-Dieu (fête qui célèbre, 60 jours après Pâques, la présence réelle de Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie). Cette interdiction avait été motivée par le fait que « la procession ne constituait pas seulement un hommage à la divinité, mais visait à exhiber cet hommage à autrui », selon cath.ch. Saisie par un recours de la paroisse, l'autorité d'appel a estimé que le principe de proportionnalité n'avait pas été respecté dans ce cas : « le risque pour l'intérêt public était aussi faible que la restriction à la liberté des recourants était importante », a noté la Chambre, citée par Keystone-ATS. Une décision qui surprend lorsque l'on sait que cette même instance a confirmé l'interdiction faite à deux Eglises évangéliques de procéder à des baptêmes dans le lac, rappelle *La Chronique* de RTSreligion. Une différence de traitement expliquée par le fait que ces dernières communautés n'ont pas signé la déclaration par laquelle elles s'engagent à respecter les droits fondamentaux, rappelle encore RTSreligion. ■ J. B.

Amnesty tance la Suisse

DROITS HUMAINS Le racisme systémique, les initiatives visant à restreindre l'accès à l'avortement et le manque de progrès en matière de protection du climat sont les principaux points sur lesquels la Suisse est épinglée par le dernier rapport annuel de l'ONG Amnesty International, énumère Swissinfo.org.

En matière de racisme, le document publié fin mars s'appuie sur un rapport d'experts de l'ONU et recommande la création d'instances de plainte indépendantes dans chaque canton. ■ J. B.

Agent de pompes funèbres

NEUCHÂTEL Un agent d'une entreprise de pompes funèbres active sur le littoral neuchâtelois fait l'objet de vives critiques pour ses méthodes jugées déloyales et contraires à la déontologie, selon le *19b30* de la RTS. Alors que l'Eglise réformée de Neuchâtel a décidé de fixer des règles plus strictes en matière d'utilisation des temples pour des cérémonies laïques (nos éditions précédentes), l'enquête de nos confrères montre qu'en raison des agissements de cette personne, tant le cimetière de Neuchâtel que le réseau hospitalier du canton ainsi que la paroisse catholique de la ville envisagent des exclusions ou des modifications réglementaires. ■ J. B.

Les dieux sont des becs à sucre

DÉCOUVERTES En Inde, les offrandes doivent comporter un dessert, car les dieux aiment les douceurs : c'est une des découvertes que font les téléspectateurs de la série documentaire en cinq épisodes de 26 à 27 minutes *Les dieux passent à table*, à voir sur arte.tv jusqu'au 23 juin 2023. Le magazine *Réforme* a particulièrement apprécié cette enquête belle et pleine de surprises sur les rapports entre cuisine et religions. ■ J. B.

Apprendre l'islam à l'école

RECHERCHE Une étude du Centre suisse islam et société menée avec différents partenaires explore pour la première fois l'enseignement musulman confessionnel à l'école en Suisse. Une approche qualitative, qui montre entre autres que les différences entre cours confessionnels et leçons sur le fait religieux ne sont pas si claires. Interview de Hansjörg Schmid, coauteur de la recherche, à lire sur www.reformes.ch/etudecis. ■ C. A.

Retirer la Bible des écoles

UTAH Un parent demande que la Bible disparaisse des bibliothèques scolaires de l'Etat de l'ouest des Etats-Unis. Le motif? Elle contiendrait des éléments pornographiques, rapporte le *Salt Lake Tribune*. L'Utah s'est doté d'une nouvelle loi l'an dernier, qui bannit des bibliothèques et des écoles les représentations « d'immoralité sexuelle ou toute figure nue ou partiellement dénudée ». Des dizaines de demandes de retrait de livres ont été déposées depuis son entrée en vigueur, le mois dernier. Un parent, opposé à ce « puritanisme », incrimine donc la Bible, en affirmant qu'elle constitue « un des livres les plus sexuels qui soient » ! Sa demande est étayée par une liste de 130 passages jugés offensants : adultère, inceste, homosexualité... Le législateur de cet Etat, largement dominé par l'Eglise conservatrice des mormons, devra donc démontrer la valeur artistique, politique ou scientifique de la Bible pour lui éviter l'index scolaire. ■ M. W.

Menaces de mort

STRASBOURG Des lettres menaçantes et des flyers barrés de la mention « à mort » ont été retrouvés à la paroisse protestante de Saint-Guil-laume, ainsi qu'au domicile de son pasteur, rapportent plusieurs médias français.

A l'origine de cette déferlante de haine : l'utilisation de l'église de cette communauté pour deux représentations d'une interprétation du *Stabat Mater* de Pergolèse (autour de la souffrance de Marie face à la croix) alliant chant lyrique et expression corporelle, notamment sous forme de pole dance.

Sur son compte Facebook, la paroisse a insisté sur le fait que ce spectacle « représente l'ouverture d'esprit et la tolérance qui sont des valeurs [qu'elle porte] au quotidien ». Une plainte a été déposée, au motif qu'une menace de mort ne saurait être tolérée. ■ J. B.

« La pauvreté ne s'exprime pas dans les chiffres »

L'association CSP.ch met le projecteur sur les précarités cachées. Ses responsables l'ont indiqué lors de leur conférence de presse annuelle le mardi 21 mars à Genève.

SOLIDARITÉ Les indicateurs socio-économiques semblent plutôt encourageants dans notre pays avec le chômage en diminution, une inflation contenue par rapport à celle d'autres Etats européens et la baisse des demandes d'aide sociale. Pourtant, les observations des quatre CSP romands sur le terrain montrent une tout autre réalité. « Il y a une extension et une aggravation de la précarité en Suisse. La pauvreté ne s'exprime pas dans les chiffres officiels », explique Bastienne Joerchel, présidente de CSP.ch (regroupement des différents centres sociaux protestants cantonaux) et directrice du CSP Vaud.

La lecture de la situation actuelle, que partage CPS.ch, pourrait être résumée en une seule donnée : 36 %. Elle correspond à l'augmentation des montants d'aides financières directes distribuées par les CSP Vaud, Berne-Jura, Genève et Neuchâtel entre 2019 et 2022. En cause : la pandémie, la guerre en Ukraine, la crise énergétique, l'inflation et la hausse des primes d'assurance maladie, notamment. Ces crises successives ont continué à fragiliser de nombreuses personnes et familles.

Des dettes sont contractées

Si les observations de terrain des CSP ne se reflètent pas dans les chiffres officiels, c'est avant tout parce que de nombreuses personnes en situation de précarité continuent à passer sous les radars. « Ils et elles ont toute une série de façons de trouver d'autres moyens de combler un manque budgétaire. Ces personnes font appel à des modes de solidarité moins visibles, à la famille ou à des réseaux de proximité. Elles contractent des dettes qu'elles mettront des années à rembourser. C'est évidemment préoccupant », précise Caroline Regamey, responsable



Les quatre CSP romands demandent, notamment, d'harmoniser et d'indexer l'aide sociale.

de la politique sociale et de recherche au CSP Vaud.

Alors que ces personnes auraient droit au filet social, elles n'y font souvent pas appel, la plupart du temps par crainte de perdre un permis de séjour octroyé sous conditions. Ces personnes ont alors massivement recours à l'aide directe et en nature. A Genève, le nombre de Colis du cœur (actuellement 7300 bénéficiaires) a doublé depuis la pandémie alors que le Vestiaire social constate une augmentation de près de 50 %. Dans le canton de Vaud, les Cartons du cœur ont vu la demande exploser (+85 %) alors que les épiceries Caritas ont annoncé une augmentation des bénéficiaires de 30 % en 2022.

Mesures actuelles pas suffisantes

Les CSP romands estiment que les mesures prises par les différents cantons

pour limiter l'impact du renchérissement de la vie – subside d'assurance maladie extraordinaire à Neuchâtel, adaptation de l'aide sociale, des subsides d'assurance maladie et des allocations logement et familiales à Genève, indexation de l'aide sociale et aide pour les frais de chauffage dans le Jura, indexation des « régimes sociaux » dans le canton de Vaud – ne sont pas suffisantes. « Il est nécessaire d'adapter les subsides d'assurance maladie à l'augmentation des primes, de soutenir la classe moyenne inférieure dont les revenus

« De nombreuses personnes en situation de précarité continuent à passer sous les radars »

se situent juste au-dessus des barèmes de l'aide publique et d'élever les seuils d'accès. Nous recommandons également d'harmoniser l'aide sociale entre tous les cantons et son indexation au coût de la vie », conclut le directeur du CSP Genève, Alain Bolle. **▲ Anne Buloz**

Michel Maxime Egger

en quête d'une nouvelle frontière

L'écothéologien publie un livre-synthèse et quitte son poste auprès de l'Entraide protestante suisse. Avec une volonté, qui l'a toujours guidé : ne pas s'enfermer.

BILAN Michel Maxime Egger a eu mille vies. Journaliste, éditeur, lobbyiste, militant, mais surtout « penseur et orateur d'une clarté exceptionnelle », comme l'explique Christine Kristof-Lardet, journaliste et une de ses complices intellectuelles sur les chemins de l'écospiritualité. A 65 ans, celui qui est désormais associé à cette nouvelle approche, associant l'écologie à un ancrage et un travail intérieurs, se définit comme un « méditant-militant », toujours « apprenti ». Être « arrivé » ne lui correspond pas.

Et pourtant, ce printemps marque bien pour lui ce qui s'apparente à un bilan. Publication (voir encadré). Retraite : il quitte le Laboratoire de transition intérieure. Ce concept de « transition intérieure » est désormais répandu. Mais pour Michel Maxime Egger, « on n'en est qu'au commencement » !

Les vrais débuts datent de 2004, une rencontre à la communauté bouddhiste de Karma Ling en Haute-Savoie, sur « écologie et spiritualité ». « C'était la première fois que je voyais ces deux termes accolés », se souvient Christine Kristof-Lardet, qui évoque un moment « totalement fondateur. Une déflagration » ! Même éveil pour Michel Maxime Egger, intervenant au côté de

nombreux penseurs pionniers – par exemple Pierre Rabhi, qui « ôta le tiret entre écologie et spiritualité, pour former un nouveau terme », raconte Christine Kristof-Lardet.

Pour Michel Maxime Egger, un nouveau champ s'ouvre. « J'ai compris que l'écologie offre un formidable espace pour explorer les liens entre transformation de soi et du monde. L'articulation entre écologie et spiritualité constitue un enjeu politique et citoyen. Mais comment témoigner de cela d'une manière réfléchie et audible, en particulier pour les personnes chrétiennes ? »

Ayant décidé très tôt de travailler à temps partiel, Michel Maxime Egger refuse les postes à responsabilité, par souci d'« une vie relationnelle et spirituelle de qualité, jamais envisagée pour elle-même, mais au service du monde », décrit ce pratiquant, de culture orthodoxe. Il a hésité à devenir moine, avant de rencontrer sa compagne actuelle et de se distancier des Eglises, « souvent des lieux de contre-témoignage, malheureusement, et, surtout, plus du tout adaptées à l'émergence actuelle d'une spiritualité post-religieuse, à partir de l'intériorité et de l'expérience du mystère divin ». Sa foi est vivace, incarnée. « J'essaie d'inscrire dans ma vie personnelle, la plus quotidienne, les visions et valeurs issues notamment de l'Orient chrétien. »

Refus des institutions ? Non. Car c'est bien au sein d'une ONG protestante, Pain pour le Prochain (PPP désormais fusionnée avec l'Entraide protestante suisse, EPER), que son Laboratoire de transition intérieure a vu

le jour. « C'est vrai. Sans PPP, jamais le Labo n'aurait pu se déployer ainsi ! »

C'est Bernard DuPasquier, alors directeur de PPP, qui propose en 2016 un poste à l'écothéologien pour travailler « sur la cohérence entre l'intériorité et l'engagement politique ». Le profil du penseur lui convient : « Il est comme un roseau, solidement ancré et capable de s'adapter à l'environnement. » La feuille de route ? « Très large. L'idée était d'explorer le champ des possibles, d'ouvrir des espaces concrets où des participants pourraient identifier, refléter, modifier leurs postures quant aux changements de société nécessaires. » Une « bénédiction » pour Michel Maxime Egger, qui entame des collaborations avec des collectifs, des lieux et des individus partageant le même « désir » pour le changement.

Au final, plus de 14 000 personnes (parfois les mêmes) ont pris part aux

différents ateliers et conférences de ce lieu d'innovation écologique, sans compter les 12 000 inscrites à des parcours de formation en ligne. Le Labo a inspiré les Eglises romandes, estime Bernard DuPasquier, « dont certaines ont mis en place des ministères de transition écologique ».

La succession est ouverte, le profil recherché sera cette fois-ci « plus axé sur l'écologie ». Quant à Michel

Maxime Egger, il se laisse six mois de « non-agir », et fait siens les beaux mots de Grégoire de Nysse (IV^e siècle) : « Je vais de commencement en commencement, par des commencements toujours recommencés. »

► **Camille Andres**

« L'écologie offre un formidable espace pour explorer les liens entre transformation de soi et du monde »



Bio express

- 1984** Voyage initiatique en Asie, entrée dans un cheminement spirituel.
- 1990** Année de discernement dans des monastères orthodoxes.
- 1993** Quitte le journalisme pour Pain pour le Prochain et un travail de campagne.
- 2002** Rejoint Alliance Sud et devient lobbyiste.
- 2004** Participe au forum Ecologie et Spiritualité au centre bouddhiste de Karma Ling (Haute-Savoie).
- 2012** Publie *La Terre comme soi-même. Repères pour une écospiritualité* (Labor et Fides).
- 2016** Crée et coanime le Laboratoire de transition intérieure à Pain pour le Prochain (intégré depuis à l'EPER).

Reliance

Une somme préfacée par Sophy Banks et Rob Hopkins : avec ce manuel, Michel Maxime Egger a voulu « cristalliser » les savoirs accumulés ces vingt dernières années. L'ouvrage a été coréalisé avec deux complices belges : Tylie Grosjean, formatrice, et Elie Wattlelet, écopsychologue. La première partie revient sur les dimensions de la transition intérieure, les deux suivantes compilent des pratiques et des ressources.

Reliance. Manuel de transition intérieure, Michel Maxime Egger, Tylie Grosjean, Elie Wattlelet, Actes Sud, 2023, 480 p.

La vigilance du coq

COCORICO Les églises protestantes sont bien souvent surmontées d'un coq. A la différence des clochers catholiques, où domine la croix. Faut-il y voir un marqueur identitaire ?

Le coq fait bien sûr référence à l'apôtre Pierre, qui a trahi Jésus « avant que le coq chante » (voir Matthieu 26, 75). Et selon Jérôme Cottin, le gallinacé sur les lieux de culte réformés comporte bien une « connotation anticatholique ». Le professeur de théologie strasbourgeois y voit même l'écho voilé d'une polémique : « Les catholiques font du pape le « successeur de Pierre » : ils ont donc pour chef celui qui a trahi ; et le coq sur les temples protestants le leur rappelle ! »

Mais c'est aussi la réticence réformée à représenter la croix qui explique son absence des églises protestantes. Car « chez les catholiques, la croix est un objet de vénération. Or cette dernière, pour les tenants de la religion réformée, est réservée au Très-Haut. On ne peut donc en reproduire l'image », commente le théologien.

Un jour nouveau

Mais le coq se double aussi d'une symbolique spirituelle. C'est pourquoi on a, en réalité, déjà commencé à en poser sur les églises à partir du IX^e siècle. Il rappelle la fragilité humaine, en renvoyant à l'apôtre qui a renié. C'est dès lors une leçon d'humilité. Mais aussi une invitation à la vigilance, incitant à éviter l'infidélité du compagnon de Jésus.

Ce volatile guette également la venue du jour : réglé comme une horloge, le coq chante dès avant le lever du soleil. C'est le moment où les ténèbres se dissipent et la lumière s'impose : un passage qui fait référence à la victoire de la vie sur la mort.

Le coq devient donc l'annonciateur du jour nouveau. Celui du retour du Christ, qui mettra fin à toute nuit. Notamment celle de l'affrontement confessionnel, par signes ornementaux interposés. **Matthias Wirz**

COURRIERS DES LECTEURS

L'exemple des parents

A propos du dossier sur la transmission de la foi

« On ne le dira jamais assez : l'exemple des parents sera toujours le meilleur moyen pour faire passer le message. Nous sommes officiers de l'Armée du Salut (pasteurs) à la retraite. Nos deux fils adultes de 61 et 59 ans sont des chrétiens engagés. Nous avons régulièrement prié avant les repas, de même que le soir avant de nous endormir. Comme nous n'avons pas de sacrement, à quelques mois, nous les avons présentés au Seigneur. Il y a quelque temps, chacun des deux s'est fait baptiser par immersion. L'aîné fait partie d'une paroisse évangélique, le cadet est lui aussi officier de l'Armée du Salut, responsable d'une paroisse. Chacun suit fidèlement le plan de Dieu pour lui. Amen ! »

▲ **Jean Donzé, Yverdon-les-Bains**

Personnalité clivante

A propos de l'article sur les élections à l'exécutif de l'Eglise réformée vaudoise

« Le protestant sociologique que je suis est sorti choqué de la lecture de l'article consacré à l'élection de Philippe Leuba au Conseil synodal. Je crains fortement que cette « sortie de crise », comme vous l'intitulez, ne constitue qu'un dangereux préambule à de nouvelles crises. A recruter des personnalités aussi clivantes, par exemple dans le domaine de l'asile, votre Eglise va y perdre son âme.

S'y ajoute la caution problématique du professeur Gisel, qui met en cause des Eglises qui, je le cite, « ont été séduites par la tentation d'organiser la société selon les valeurs de l'Évangile »...

Effectivement, où va-t-on si les Eglises

s'inspirent des valeurs de l'Évangile pour définir leur vision sociétale ? Mieux vaut sans doute une Eglise qui recycle la classe politique et dispense du rituel selon la loi de l'offre et de la demande... »

▲ **Denis-Olivier Maillefer, Valeyres-sous-Rances (VD)**

Croyances ou foi ?

Toujours à propos de la transmission de la foi

« Le constat : « On n'est plus dans un modèle de transmission de foi. »

Le grand absent : Jésus-Christ, jamais nommé dans le dossier sur les... croyances.

La base : « Pas d'autre fondement que Jésus-Christ », Paul aux Corinthiens.

La transmission : « La foi qui est en toi... en ta grand-mère... en ta mère », Paul à Timothée.

La proposition : parler moins de l'Eglise et beaucoup plus de Jésus-Christ, par qui Dieu nous a tant aimés jusqu'à venir nous sauver. Évangéliser, quoi.

Le témoignage : je suis l'heureux pasteur d'une paroisse multigénérationnelle qui veille à partager sa foi avec clarté, finesse, amour et persévérance. Et ça marche !

Le défi : ranimer la flamme du don de Dieu.

Les citations : I Corinthiens 1 à 3. Jean 3. II Timothée 1. »

▲ **Antoine Schluchter, Le Sentier (VD)**

Encourager les Suisses à s'ouvrir

Un atelier regroupant personnes migrantes et non migrantes s'est formé pour co-construire la prochaine campagne de communication de l'Entraide protestante suisse.

ACCUEIL « Les amis que je me suis faits en Suisse sont tous étrangers. » Le constat de cette jeune femme d'origine polonaise est sévère : « Même pour rentrer dans le cercle des amis de mon mec de l'époque, il m'a fallu six ou sept ans », poursuit-elle. La discussion a lieu début mars dans les locaux de l'Entraide protestante à Lausanne. Une quinzaine de participants, Suisses ou migrants, invités pour la plupart à l'une ou l'autre des activités de l'œuvre, se réunissent pour parler d'inclusion, une thématique qui accompagne la nouvelle stratégie de l'EPER pour ces prochaines années.

L'objectif : être à l'écoute des expériences réellement vécues par des personnes vivant en Suisse romande pour concevoir la prochaine campagne d'affiche et de spot télé de l'organisation. « Les gens en Suisse ont parfois tendance à parler les uns des autres, pas forcément les uns avec les autres », note Anne Geiger De Feo, responsable du département communication en Suisse romande. C'est ce que cette campagne vise à faire évoluer. « Nous souhaitons encourager les Suisses à s'ouvrir aux autres au quotidien », explique-t-elle. « Mais nous avons besoin de vous, car il faut que vous nous disiez quels sont vos besoins pour que vous vous sentiez faire partie de la société. »

« Beaucoup de personnes sont tous les jours confrontées à l'exclusion, aux préjugés et à la discrimination. Cela est négatif pour les personnes concernées, mais aussi pour toute la société. Avec la campagne de l'EPER, nous voulons lutter contre la discrimination et encourager les gens à s'ouvrir aux autres », rappelle l'invitation reçue par les personnes participant à cet atelier. À l'aide d'illustrations, Auron Shaqiri, collaborateur de l'EPER, lance le débat en partageant quelques éléments

théoriques. « L'inclusion, c'est pouvoir vivre ensemble peu importe nos différences. Pour mettre en place une société inclusive, il est important de créer un environnement où toutes les personnes se sentent acceptées, valorisées et respectées. On peut parler de société inclusive quand chacun peut y participer. C'est un enrichissement de la collectivité grâce à la diversité », commente-t-il.

Campagne romande

Des ateliers similaires ont eu lieu en Suisse alémanique, mais pour cette campagne l'EPER a choisi de se passer de traduction. Les images, des collages de fragments de visages qui, ensemble, reconstituent une face, ainsi que les slogans choisis pour les spots et les affiches seront ceux de personnes vivant ici en Suisse romande.

La campagne s'articule autour d'une question, à laquelle le public est également invité à répondre sur le site EPER.

ch : « Et vous, quand sentez-vous faire partie de la Suisse ? »

« Quand les voisins passent prendre l'apéro », répond Abdvrahman. « Quand on n'enferme personne dans des cases », réagit pour sa part Simon. « Quand on ne me fait pas sentir que je suis différent », lance Austine, alors que la réponse de Roberta est : « Quand j'ai des amis à qui je peux demander de l'aide. » Des réponses différentes qui témoignent du fait que les besoins en matière d'intégration peuvent être d'une grande diversité, et qui finalement sont les besoins de tout un chacun.

Ces différentes affirmations, issues de cette rencontre du mois dernier, seront à voir sur des affiches dans les rues et sur les écrans pendant deux semaines, fin mai 2023. Et si le public est appelé à répondre sur le web, il est aussi invité à l'action là où il se trouve puisque les visuels de la campagne se terminent par un slogan : « Dépassons nos a priori, discutons ensemble ! » ▀ J. B.





ET LA PAROLE SE FIT MÉDIAS

DOSSIER Traitement des faits religieux liés à l'actualité, méditations, célébration ou évangélisation, c'est sous différentes formes et pour différents publics que le religieux trouve sa place dans les pages ou sur les ondes des médias généralistes ou spécialisés. Un monde à parcourir à l'occasion du centenaire d'un pionnier du genre : le culte radio.

« La radicalité est plus visible médiatiquement que le progressisme »

Le sociologue David Douyère étudie de près la représentation des religions dans les médias... avec ses clichés et ses pierres d'achoppement. Interview.



David Douyère, professeur en science de l'information et de la communication à l'Université de Tours

Quelles sont les principales difficultés des médias lorsqu'ils abordent le fait religieux ?

DAVID DOUYÈRE Certains assimilent ce traitement à de la publicité. Les religions elles-mêmes font partie d'un dispositif qui vise à transmettre l'amour de Dieu, elles ont leurs propres outils de communication. En France, en tout cas, on sent une certaine réticence à traiter de ces sujets pour cette raison. Les médias craignent de faire du prosélytisme.

Et comment cela se ressent-il dans les articles ou les émissions sur le sujet ?

Je crains qu'il y ait une certaine dérision par rapport aux religions. Certes, c'est un reproche classique de l'extrême droite à l'endroit des médias, parce qu'elle craint qu'on se moque de l'Eglise. Mais on constate quand même une distance amusée envers certains courants et pratiques... Par exemple, cela se traduit dans une forme de réduction culturelle : les catholiques sont parfois associés à la rubrique « pain-fromage », puisque certains monastères fabriquent des produits du terroir et conservent une tradition. C'est une manière d'en parler qui n'est pas compromettante.

La médiatisation des religions n'est pourtant pas toujours légère...

En effet, il y a aussi une accentuation sur les positions radicales et traditionnelles. Dans les clichés qu'associent

souvent les médias aux religions, on trouve par exemple la protestation indignée, qui concerne surtout les musulmans et les catholiques traditionalistes. On va beaucoup médiatiser des gens en prière sur la place publique parce qu'ils sont offusqués d'une pièce de théâtre ou d'un livre jugés non convenables. Un autre topos (situation ou thème récurrent, NDLR), c'est la place de la femme dans l'islam, le judaïsme ou le catholicisme, perçus comme des institutions masculines oppressives. En bref, la radicalité est plus visible médiatiquement que le progressisme. Les chrétiens de gauche, par exemple, apparaissent rarement.

Depuis une vingtaine d'années, les médias ont beaucoup relayé les scandales tels que la pédophilie du clergé, le créationnisme ou l'homophobie. Cela a-t-il transformé leur manière d'aborder la religion ?

La réponse devrait être oui, mais je ne crois pas que le regard des médias ait changé. D'une part, le reproche est très ancien : on ne peut pas vraiment dire que les religions étaient mieux considérées avant les scandales. D'autre part, il n'y a pas beaucoup de journalistes spécialisés qui soient conscients de tous les enjeux. Je souligne au passage que cette information médiatique reste essentielle puisque la société a le droit de s'informer et que ce sont les médias qui vont relayer les scandales. C'est très utile aussi aux acteurs d'une religion, dans la mesure où rien ne serait fait à l'interne s'il n'y avait pas cette information. En revanche, il faut aussi

noter que tous les scandales ne sont pas médiatisés. Les abus au sein du bouddhisme ou chez les témoins de Jéhovah ne passent pas beaucoup dans les journaux, alors qu'ils sont tout aussi graves.

Justement, certains courants religieux semblent passer sous le radar.

Pour quelle raison ?

Oui, c'est le cas des orthodoxes, des juifs, de différents mouvements assimilés à des sectes... Mais je ne sais pas vraiment pourquoi ils sont occultés. C'est peut-être une question historique. En France, par exemple, on

parle peu du protestantisme, mais la Réforme y a été violemment combattue. Un autre élément de réponse réside peut-être dans la recherche de la discrétion. Certaines communautés ne s'affichent pas. Chez les protestants, c'est même considéré comme une vertu, des responsables me l'ont dit. Et on trouve

« L'expérience intérieure est difficilement dicible et passe très mal dans les médias »

dans les textes juifs et musulmans des incitations à pratiquer sa religion discrètement.

Oui, mais concernant l'islam, il est plutôt surreprésenté dans les médias...

Dans un premier temps, j'aurais envie de l'expliquer par une forme de xénophobie. Mais les actes de violence commis au nom de l'islam, sans doute abusivement, sont aussi perçus comme une menace. Ça n'a pas provoqué de rejet direct, mais plutôt une crainte. Certains chercheurs ont identifié une opération transnationale de communication, menée par les Frères musul-

mans, pour faire parler de l'islam. C'est encore contesté, mais cela a sans doute contribué à rendre les journalistes méfiants. D'un autre côté, certains médias essaient aussi de faire connaître cette tradition sous un jour favorable, en parlant du ramadan, par exemple. Les acteurs médiatiques de gauche tendent à revaloriser le religieux quand ils le perçoivent comme une pratique de minorité.

Du côté des religieux, est-ce que l'argument de la « sensibilité blessée » est souvent invoqué contre les médias ?

Bien sûr. Il y a des associations actives dans la dénonciation de l'islamophobie, par exemple. Mais les chrétiens se défendent aussi contre certaines représentations. Je constate néanmoins que cette posture de victime, qui est en

partie légitime, sert aussi une forme de visibilité publique. En d'autres termes, la victimisation permet de gagner de l'espace dans la société. Cette plainte est une forme de communication, indéniablement. Il y a une guerre sur la scène des représentations.

Si l'on se penche sur le cas particulier des Eglises, qui représentent le courant religieux majoritaire en Europe, comment l'image qu'elles veulent donner d'elles-mêmes et celle relayée par les médias se heurtent-elles ?

Pour répondre, j'insisterais sur le fait qu'il y a deux éléments fondamentaux des religions qui ne passent pour ainsi dire jamais dans les médias. D'une part, la vie courante des religieux au sens large est relativement peu traitée. Dans la vie des paroisses, il y a des

kermesses, des groupes d'étude de la Bible... mais on n'en parle pas. Ce qui pousse les Eglises, mais d'autres courants aussi, à entrer dans la communication, à faire des vidéos YouTube ou du saut à l'élastique... Ces tentatives pour créer l'événement et attirer l'attention sont d'ailleurs souvent ridicules, je le dis librement.

D'autre part, les médias parlent encore moins des intentions. Pourquoi les croyants aident-ils les migrants, par exemple ? Cette question est rarement abordée pour une raison très simple : l'expérience intérieure est difficilement dicible et passe très mal dans les médias. Les Eglises ont donc du mal à transmettre le sens de ce qu'elles font.

En quoi les médias confessionnels sont-ils différents des médias « profanes » dans leur traitement du religieux ?

Il s'agit d'un espace où le religieux est censé être connu et considéré. On peut donc dire davantage de choses. Même quand il s'agit d'aborder d'autres religions que la leur, les médias confessionnels peuvent avoir un regard un peu plus favorable. Dans les journaux catholiques et protestants, par exemple, l'islam et le judaïsme sont mieux considérés que dans la presse publique. Par contre, je ne suis pas sûr que ces médias soient très lus, puisqu'ils ont une position dans le champ confessionnel qui restreint leur lectorat... Et ils présentent une difficulté : on ne connaît pas toujours l'emprise doctrinale ou idéologique qui se trouve derrière, quel courant organise l'exposition dans ce média. Sur leur propre religion, leur traitement peut tendre vers la communication de leurs mouvements.

► **Propos recueillis par Noriane Rapin**



La religion a sa place dans les journaux

La place de la religion dans les quotidiens romands généralistes est très hétéroclite, avec néanmoins une tendance à la réduction ces dernières années. Petit tour d'horizon non exhaustif.

MÉDIAS La religion occupe une place inégale dans les quotidiens édités en Suisse romande : certains lui consacrent une pleine page hebdomadaire tandis que d'autres ne l'abordent que lorsqu'une thématique fait l'actualité. Tous, cependant, tiennent à marquer l'année liturgique, en particulier les fêtes de Pâques et de Noël.

La Liberté pourrait bientôt être l'un des derniers quotidiens à compter une pleine page « religion » hebdomadaire proposant du contenu entièrement rédactionnel. Du fait de son origine – il a été fondé par le chanoine Joseph Schorderet – le quotidien fribourgeois a compté jusqu'à trois pages « Eglise » chaque semaine. Depuis plusieurs décennies, il n'en subsiste qu'une, le samedi, qui a été renommée « Religions » en 2000.

Si cette page n'est pas remise en question dans *La Liberté*, ce n'est pas le cas de celle du *Courrier*, qui paraît le vendredi. Le quotidien, lui aussi fondé par un religieux – l'évêque de Lausanne et Genève Gaspard Mermillod –, réfléchit à changer cette périodicité. « Nous avons besoin d'espace pour d'autres thématiques, mais ne pouvons pas augmenter la pagination pour des raisons financières. Nous envisageons de faire une page « société », qui resterait consacrée à la religion une ou deux fois par mois », explique sa responsable, Dominique Hartmann.

Mieux se connaître et s'apprécier

Tant à *La Liberté* (qui s'est affranchie de toute tutelle politique à partir de 1970) qu'au *Courrier* (qui a rompu avec l'Eglise catholique en 1996 seulement), le contenu de cette page a longtemps été très largement consacré à l'Eglise catholique. Avant de s'ouvrir à toutes les sensibilités religieuses, à l'instar de ce qui se fait dans les autres rédactions. « L'idée est de contribuer à ce que les personnes de différentes

religions apprennent à mieux se connaître et à s'apprécier », précise Pascal Fleury, en charge de la page « Religions » à *La Liberté*. De son côté, *24 Heures* propose une page « Cultes » chaque samedi, mais son contenu n'est pas rédactionnel : agenda des événements prévus, Eglise par Eglise, ainsi qu'un « Billet du samedi » tenu à tour de rôle par des personnalités de différentes communautés. L'attachement des lecteurs du quotidien vaudois à cette page est manifeste puisque, début 2015, lorsque la rédaction avait décidé de surseoir à sa publication, elle avait reçu des centaines de messages qui l'avaient décidée à la réintroduire.

L'importance des personnes expertes

A l'instar de *La Liberté* et du *Courrier*, *24 Heures* compte dans ses rangs une journaliste chargée de la rubrique religion. « C'est une grosse partie de son taux d'occupation. Cela lui permet d'avoir une expertise certaine, de connaître les personnalités des principales communautés, de consacrer le temps et le recul nécessaires à développer ses articles », déclare le rédacteur en chef de *24 Heures*, Claude Ansermoz. Mais, qu'elles aient ou non une page régulière qui y est consacrée, toutes

les publications traitent des questions religieuses dans leurs autres rubriques, au gré de l'actualité. La place dévolue à la croyance a, néanmoins, « un peu diminué » ces dernières années dans *ArcInfo*. « La rédaction couvre régulièrement les Synodes et les campagnes dans le cadre d'une votation populaire sur un sujet à connotation religieuse. Nous avons également relaté les abus sexuels au sein de l'Eglise catholique ou l'interdiction de célébrer des cérémonies laïques dans les temples de l'Eglise réformée », partage le journaliste du quotidien neuchâtelois Nicolas Willemin.

Avant les fêtes de Pâques et de Noël, *ArcInfo* donne la parole à des personnes impliquées dans la vie religieuse de la région. Dans les autres titres également, un soin particulier est apporté aux dates importantes de l'année culturelle. « Nous traitons de sujets en lien avec les religions durant l'année, dans la mesure du possible. Lors des fêtes religieuses, nous apportons de la réflexion à nos lecteurs, que ce soit par un article sur le ramadan, la tarte aux pruneaux du Jeûne genevois ou la cathédrale Saint-Pierre lors d'une célébration particulière », explique la journaliste de la *Tribune de Genève* Laurence Bezaguet.

▲ Anne Buloz



Le culte, ce pionnier de la radio

Le culte radiophonique est né il y a 100 ans en Suisse de l'initiative de pasteurs passionnés. Son apparition coïncide avec les tout débuts de la radio, dont il est rapidement devenu une émission phare et qui a peu évolué depuis lors.

HISTOIRE Le premier culte radio a été diffusé le 18 mai 1923 par le pasteur Raoul Dardel depuis un studio de fortune construit sur le tarmac de l'aérodrome de Cointrin. L'année suivante, un deuxième culte était diffusé à partir du Champ de l'Air à Lausanne, où il est vite devenu une émission régulière. « Les Eglises avaient alors à cœur de développer de nouveaux moyens de communication », souligne Marie Sandoz. La jeune historienne de l'Université de Lausanne a travaillé sur la question à l'occasion de ce centenaire qui sera célébré le 14 mai au temple de Morges.

Parallèlement à cet élan, de fortes résistances se sont manifestées au sein de l'Eglise, car certains craignaient que cette nouvelle technologie ne « corrompe » le culte traditionnel. D'autant que, pour ne pas lasser l'audience, la cérémonie a été légèrement raccourcie et la liturgie adaptée. « Les pasteurs en charge des ministères radio ont dû se battre pour convaincre les plus réticents que ce nouveau média pouvait être un moyen d'évangélisation important, à même de toucher des milliers d'auditrices et d'auditeurs », ajoute Marie Sandoz.

Succès auprès des fidèles

Mais dans une société suisse alors encore très religieuse, le nouveau cérémonial a rapidement remporté un grand succès auprès du public, relève Roxane



Le culte radio à Orbe, en 1963 (à gauche) et pour Pâques à Villeneuve en 1961 (à droite).

Gray, qui a aussi travaillé à ce document historique publié dans les Grands Formats de la RTS (www.re.fo/radio). Certains prédicateurs, comme le pasteur de la cathédrale de Genève Henry Babel, faisaient figure de véritables stars des ondes. « On recevait des centaines de lettres demandant le texte du pasteur après la célébration », relève Michel Kocher, directeur de Médias-pro et producteur des cultes radio durant des années. Le culte radiodiffusé apportait visibilité et prestige aux ministres qui officiaient. Aujourd'hui encore, il reste l'une des émissions les plus écoutées d'Espace2, mais dans des proportions moindres et relatives à la prégnance de l'Eglise dans la société, précise Marie Sandoz. Il rassemble néanmoins la plus grande communauté protestante de Suisse romande, avec 5000 auditrices et auditeurs.

Peu de changements

La présence à l'antenne n'a guère évolué. Certes, la participation est moins importante et la pratique du chant s'est appauvrie chez les fidèles. Aujourd'hui,

les laïcs interviennent davantage dans la lecture des textes. Par ailleurs, l'époque des grands prédicateurs est révolue. « Il est désormais difficile de faire venir de bons orateurs au micro », souligne Michel Kocher. « Les pasteurs veulent généralement se partager le temps de parole et rechignent à céder la place aux meilleurs d'entre eux. »

Dès les débuts, les ministres ont été convaincus du rôle que pouvait jouer le culte radiophonique auprès des malades, des personnes âgées ou des personnes ne pouvant se déplacer. La célébration sur les ondes n'a jamais été considérée comme un pis-aller et les auditeurs et auditrices ont toujours été invité-es à y participer activement. Bien entendu, assister à la communion en paroisse reste idéal. Mais les craintes quant à une concurrence du culte radio pour les cérémonies en paroisse ne se sont jamais vérifiées. « Ce n'est en tout cas pas lui qui a vidé les églises », note Marie Sandoz. Il a plutôt complété et valorisé leur offre, en enrichissant le panorama culturel réformé. **► Nathalie Ogi**

Pratique

Le centenaire des cultes radio sera célébré **le dimanche 14 mai** au temple de Morges (VD). Culte à **10h**, en direct sur RTS Espace 2 et en images sur RTS Deux.

Des pasteur·es investissent d'autres médias

Les Eglises protestantes genevoise et vaudoise ont toutes deux développé une présence sur les réseaux sociaux et sur internet, avec des objectifs pas forcément convergents.

HORS LES LIEUX Un blog, des podcasts, une chaîne Twitch, une lettre hebdomadaire, du contenu pour TikTok, un forum de discussion, un compte Instagram, des vidéos... La liste est longue et loin d'être exhaustive. Plusieurs ministres ont investi les « nouveaux » médias avec la ferme volonté d'offrir une présence réformée sur le web et d'y partager le message de l'Évangile.

L'évangélisation est bien l'objectif avoué des pasteurs de l'Église protestante de Genève (EPG) Marc Pernot et Carolina Costa, qui ont tous les deux un 20% dédié à ce ministère. « Ils ont leur propre manière de faire catéchèse sur le web, chacun avec sa personnalité. Leurs productions, très différentes, sont complémentaires et au service du même message réformé », explique Emmanuel Rolland, secrétaire général adjoint chargé de la mission au sein de l'EPG.

Une première approche

Marc Pernot est le précurseur de cette présence « hors les paroisses » avec son blog jecherchedieu.ch, lancé en 2018. Il y a développé du contenu pastoral, catéchétique et paroissial. Le pasteur répond également aux questions des internautes : « Cette paroisse en ligne est une première approche de la foi chrétienne. Elle permet de réconcilier des gens avec Dieu, de nourrir leur foi, de les encourager à lire la Bible et à prier. L'objectif n'est pas de faire communauté, au contraire, il s'agit de les aiguiller vers une paroisse physique. »

Depuis deux ans, Carolina Costa réalisait, parallèlement à son ministère, des vidéos, vidéos-livres, lettres hebdomadaires et autres contenus. Ce « ministère web d'évangélisation » a intégré le giron de l'EPG en janvier dernier : « La voix réformée est presque inexistante

sur internet. Nous entendons la faire connaître. Nous voulons faire Église là où les gens sont, donc aussi sur le web. Notre communauté en ligne – Au puits de l'Évangile – se rencontre chaque mois par Zoom. Une communauté virtuelle, bien que réellement fraternelle, ne remplace cependant pas forcément une communauté physique. La majorité de nos habitués fréquente également des lieux. »

Une Église pour les geeks

Au sein de l'Église réformée vaudoise (EERV), les pasteurs Olivier Keshavjee et Eloïse Deuker vivent des réalités très différentes. Le premier est, depuis septembre dernier, à la tête d'un ministère cantonal – Open Source Church, une église par des geeks, pour des geeks – alors que la seconde alimente son compte Instagram professionnel, Eloïse pasteure, sur son temps libre. Ils n'ambitionnent pas que ceux qui les suivent rejoignent une paroisse traditionnelle.

Alors pasteur en paroisse, Olivier Keshavjee a réalisé, un jour, qu'il y avait toute une partie de sa personnalité qu'il devait « laisser de côté dans son minis-

tère ». Il est aujourd'hui à la tête d'une communauté en ligne, et en train d'aménager un local en studio : « Nous avons un forum de discussion et une chaîne Twitch sur laquelle nous proposons des vidéos <live> (en direct, NDLR) ainsi que toutes sortes d'émissions. Je propose, par exemple, des méditations à partir de textes du *Hobbit* de J.R.R. Tolkien. Pour être un bon pasteur et partager la bonne nouvelle, je dois assumer, dans mon ministère, le fait d'être un geek. »

Eloïse Deuker, pasteure à la paroisse du Pied du Jura, a réalisé, pour sa part, qu'il y avait peu de comptes qui parlaient de théologie, notamment de protestantisme : « Les gens s'intéressaient à mon contenu. Ils avaient envie d'en savoir plus sur le christianisme et le protestantisme. J'ai à cœur de présenter ses fondamentaux, son histoire et la manière dont la foi protestante se vit aujourd'hui. Certains de mes followers participent déjà à la vie de l'Église, d'autres se sont rapprochés d'une paroisse pour assister à un culte ou rejoindre un groupe d'étude biblique, mais ce n'est pas sur mon incitation. »

▲ Anne Buloz



Proposer un autre regard sur l'actualité

La Suisse romande compte nombre de programmes et de publications s'adressant spécifiquement à un public croyant.

ADHÉRENTS « *Christianisme aujourd'hui* est une publication qui s'adresse à un public majoritairement croyant et qui a pour but de « muscler le discernement » de ses lecteurs, selon son slogan », résume Maude Burkhalter, toute nouvelle rédactrice en chef de la publication franco-suisse liée au protestantisme évangélique, dont les racines remontent au XIX^e siècle et dont la structure actuelle voit le jour lors d'une fusion il y a tout juste 30 ans. « Nous couvrons l'actualité et donnons des outils pour nourrir la réflexion en privilégiant les différentes opinions croyantes. »

Côté catholique, c'est *Echo magazine* qui alimente la réflexion depuis 93 ans. « Nous défendons des valeurs chrétiennes en apportant un regard différent sur l'actualité. Nous mettons, toujours l'humain, au centre », résume Dominique-Anne Puenzieux, directrice et éditrice de l'hebdomadaire basé à Genève. « En tant que journaliste de formation, je suis convaincue de la pertinence et de l'importance de faire de l'information. Donner à comprendre l'actualité est nécessaire pour que les lecteurs et lectrices puissent s'inscrire non seulement dans une démarche personnelle, mais aussi pour s'engager pour le bien commun », insiste-t-elle. « Aussi, même si *L'Echo* défend certaines valeurs, il n'y a pas de tabou dans ses pages. Tous les thèmes sont abordés, même ceux sujets à polémiques. Il suffit de respecter la diversité des sensibilités. »

Une ouverture au débat que revendique également *Christianisme aujourd'hui*. « Avec notre formule actuelle, nous laissons une large place aux textes d'opinion. Cela crée une forme d'aller-retour entre la rédaction et ses lecteurs, qui nourrit

le débat et permet aux croyants de prendre conscience de la diversité de leurs positions. »

En radio, plusieurs stations chrétiennes se sont fait une place sur le DAB+. Présente partout en Suisse, RADIO R est également issue d'une association liée au protestantisme évangélique. « Mais cela n'aurait pas de sens de faire une radio communautaire », estime son directeur Emmanuel Ziehli. « Nous nous présentons comme la radio musicale chrétienne de Suisse romande et, au vu des retours des auditeurs que l'on a, je pense que l'on touche un large spectre du christianisme. Il arrive par exemple que l'on nous reproche de ne pas avoir évoqué l'une ou l'autre des fêtes catholiques », sourit-il. Et de résumer : « Notre objectif est de présenter ce que le christianisme romand fait de mieux. »

« Présenter ce que le christianisme romand fait de mieux »

Même si cela n'est pas un tabou, ces différents médias ne revendiquent pas un rôle de prosélytisme ou d'évangélisation. « Je pense que c'est plutôt le rôle de la presse paroissiale », estime Dominique-Anne Puenzieux. Alors que Maude Burkhalter rappelle qu'Alliance Presse, la société éditrice de *Christianisme aujourd'hui*, propose une publication plus directement pensée pour cela. « Environ une fois par année, à l'occasion d'une fête ou d'un grand événement, notre éditeur propose *Quart d'heure pour l'essentiel*, qui est conçu pour toucher un public plus large avec par exemple des témoignages et des opinions de personnes connues. » ■ **Joël Burri**

Un message pour aujourd'hui

Ancien journaliste, spécialiste en communication et diacre, Paolo Mariani a été désigné pour succéder à Michel Kocher (voir p. 21) à la tête de Médias-pro, le partenaire réformé de RTSreligion.

Quelle place pour la religion dans les médias ?

PAOLO MARIANI Les médias ont de la peine à savoir que faire de la religion. De plus en plus, l'on considère qu'elle fait partie de la sphère intime et l'on essaie donc de la mettre sous le tapis. On interroge ses liens à la loi, on conteste l'idée d'expressions religieuses qui auraient une place dans l'espace public. En conséquence, la presse a de la peine à traiter de spiritualité et se limite le plus souvent à couvrir les activités des institutions ecclésiales.

Il est difficile pour les médias de comprendre l'identité protestante tant elle est multiple.

Je pense qu'il existe une limite liée au protestantisme lui-même. Certains mouvements, y compris au sein du protestantisme, donnent des lignes claires, des règles à suivre. Mais ce à quoi je tiens beaucoup dans notre confession, c'est à la liberté. C'est une responsabilité donnée à chacun non pas pour se soumettre à une doctrine figée, mais pour l'adapter aux réalités. Il ne s'agit pas simplement d'en changer le langage.

Et comment toucher les gens dans une société aussi morcelée que la nôtre ?

Je pense qu'il faut prendre modèle sur ce qui existe et travailler à la fois sur le très macro, et sur le très micro. Sur ce qui nous relie tous, mais aussi sur ce qui nous touche plus personnellement. Sur Facebook, par exemple, sur un même intérêt, il peut y avoir des dizaines de groupes qui coexistent et chacun peut appartenir à plusieurs. Le modèle des institutions qui ont l'exclusivité ne fonctionne plus. ■ **J. B.**

 [Version complète sur www.reformes.ch/paolo](http://www.reformes.ch/paolo)

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Deux choses à la fois

CONTE Aujourd'hui, c'est dimanche. Alban se rend chez sa grand-mère, qu'il n'a pas vue depuis quelques jours. Elle habite dans le même village que lui et il lui rend visite régulièrement, soit le dimanche, soit parfois en rentrant de l'école, dès qu'il descend du bus.

Alban va passer la journée chez sa grand-mère, car ses parents sont absents. Il sonne à la porte, la vieille dame vient lui ouvrir. Contrairement à l'habitude, elle n'a pas mis ses habits du dimanche : elle est habillée très simplement ce jour-là et porte son tablier de cuisine. Son manteau et son sac à main ne sont pas posés dans le salon, mais bien rangés dans la penderie du corridor. Bizarre, d'habitude à cette heure-là ils sont encore posés sur une chaise, car la vieille dame revient souvent du tea-room, où elle s'est arrêtée avec ses amies, croisées au culte du dimanche...

Décidément, Alban s'interroge de plus en plus et finit par demander à sa grand-mère si tout va bien.

« Bien entendu, mon petit, tout va bien. Il ne faisait pas très beau ce matin, je n'avais pas très envie de sortir pour aller au culte, et j'en ai profité pour te préparer ton dessert préféré : les risoles jurassiennes ! Tu sais que c'est plutôt long à préparer...

– Mais tu n'es pas allée au culte ? Pourtant tu y vas presque tous les dimanches...

– Oui et non, j'y étais quand même un peu, tout en cuisinant, grâce à la radio. »

C'est alors qu'Alban se rend compte que, sur le buffet du salon, est posé un poste de radio allumé, où il entend que l'heure des infos de midi arrive. Grand-mère s'assoit un moment dans son fauteuil, et écoute les dernières nouvelles. Alban s'assoit lui aussi.

Au moment du repas, Alban ques-

tionne grand-mère au sujet de ce qu'elle appelle le culte radio. Est-ce comme le culte, alors que l'on n'y est pas ?

« Le culte radio, ce n'est pas tout à fait comme lorsqu'on est dans l'église avec toutes les autres personnes, vois-tu, mais la radio nous permet, par exemple quand on ne peut pas se rendre au culte, de participer tout de même. On peut chanter, on peut écouter la prédication du pasteur, on peut se recueillir et prier en même temps que les personnes qui y sont présentes. »

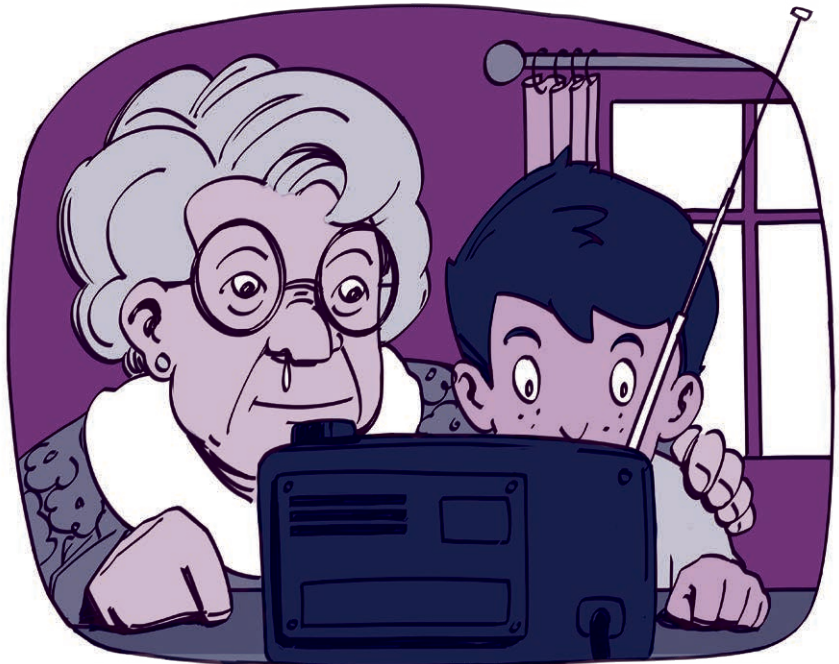
Alban commence à comprendre.

Sur la table du salon, il remarque un journal que lit souvent sa grand-mère et que l'on peut prendre à la sortie du culte : *Réformés*. Il découvre ce titre en couverture : « Les 100 ans du culte radio ». Sa grand-mère lui explique alors que, depuis cent ans, le culte est retransmis à la radio pour toutes les personnes qui ne peuvent

pas s'y rendre, et ce pour de multiples raisons : les gens malades à l'hôpital ou pas assez en forme pour sortir, les gens qui travaillent à ce moment-là, comme le boulanger dans son fournil, l'agriculteur sur son tracteur, l'infirmière durant sa pause, ou encore si le culte ne se déroule pas dans le village, mais dans un village plus loin.

Le culte est diffusé à la radio depuis cent ans, et avec le développement d'internet on peut l'écouter en différé grâce aux podcasts, ou même le voir en vidéo.

Alban aura appris beaucoup de choses ce dimanche avec sa grand-mère et en lisant son journal. D'un coup, il la regarde et lui dit : « Et l'école par podcast et à la radio, c'est pour quand ? Car finalement, bien souvent, je n'ai pas envie d'y aller... Ce serait quand même plus cool à la radio ! » Grand-mère et Alban éclatent de rire... ► **Rodolphe Nozière**



Turin, pionnière en matière de diversité religieuse

Sociologue des religions et des migrations, Luca Bossi compare les systèmes de reconnaissance des communautés religieuses en Italie et dans le canton de Vaud.



Comment sont régulées les communautés religieuses en Italie ?

LUCA BOSSI Une soixantaine d'organisations sont reconnues par l'Etat, qui a la compétence en matière religieuse. Parmi elles, douze organisations confessionnelles ont signé un accord direct avec l'Etat, qui leur offre notamment l'accès à un financement public via l'impôt. Les vaudois du Piémont ont été les premiers à solliciter cette reconnaissance. Quarante-huit autres sont reconnues par une loi dite des « cultes admis », datant de la période fasciste. La majorité des « nouvelles » communautés, fondées et opérationnelles en Italie depuis des dizaines d'années, y compris celles nées des migrations, ne sont pas du tout reconnues. Ces multiples régimes juridiques aux critères de reconnaissance opaques génèrent de fortes disparités d'intégration des minorités...

Quelles raisons à cette discrimination de fait, quels effets ?

Toutes les organisations religieuses ne disposent pas des mêmes ressources (finances, compétences juridiques, réseaux...). Certaines, notamment les associations issues de la migration, ne sont même pas informées qu'elles pourraient accéder à des subventions. Par ailleurs, les municipalités, qui sont les premières interlocutrices de ces communautés, peuvent agir de manière totalement discrétionnaire... Ou de manière très pragmatique et efficace ! Le résultat, c'est que certaines communautés se réunissent dans des locaux industriels ou n'ont pas de cimetières dédiés. D'autres, comme les musulmans, sont bien mieux loties uniquement parce que l'Etat, soucieux de contrôle pour des raisons politiques, a une attitude volontariste à leur égard.

La situation turinoise se distingue dans ce panorama...

En 1848, Turin adopte une Constitution qui deviendra celle de toute l'Italie en 1861, garantissant les mêmes droits et libertés à chacun. La ville connaît une grande tradition catholique de politique sociale, issue du mouvement des salésiens. Elle a aussi accueilli de fortes migrations internes dès le XIX^e siècle. La diversité et les droits des minorités y ont toujours été défendus par les autorités. Dès 2001, la municipalité a cherché à reconnaître symboliquement – mais pas juridiquement – les communautés musulmanes. Elle les a assistées

dans diverses démarches. Ce cas rare a permis aux communautés de développer des services pour tous les Turinois, quelle que soit leur confession : services sociaux, sanitaires, culturels, médiation familiale... Cela bénéficie aujourd'hui à la ville. A Rome, à l'inverse, la municipalité ferme des mosquées de manière quasi arbitraire.

Pourquoi comparer les cas du canton de Vaud et de l'Italie ?

Les critères vaudois de reconnaissance des cultes, adoptés en 2014, s'avèrent très similaires au cadre juridique italien, très contesté aujourd'hui par les organisations religieuses, y compris établies. Les vaudois du Piémont, par exemple, demandent une loi sur la liberté religieuse distincte de la reconnaissance juridique, qui dépend énormément du pouvoir de

décision de l'Etat. Ma recherche, qui doit aboutir à de premières conclusions publiées dans la collection *Passé Présent* chez Seismo l'année prochaine, pose des questions de fond : comment assurer le même accès aux droits de liberté religieuse pour tous ? Quels sont les outils nécessaires à nos démocraties pour éviter que l'inégalité juridique n'entraîne une discrimination politique des minorités religieuses ? Ce qui est, de fait, déjà le cas.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Cet entretien a été édité pour des raisons de clarté.

« Toutes les organisations religieuses ne disposent pas des mêmes ressources »

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Guillaume de Saint-Thierry : « Respire le Saint-Esprit »

La vie spirituelle, c'est apprendre à se connaître et cheminer sous le regard de Dieu. Tel est le credo d'un moine du XII^e siècle.

« En Dieu, notre être ne meurt pas, notre intellect ne s'égaré pas, notre amour ne peut faillir. Plus on le cherche, plus on éprouve de douceur à le rencontrer. Plus sa rencontre est douce au cœur, plus on s'applique à le chercher. »

Guillaume de Saint-Thierry, *Lettre d'or* (XII^e siècle)

MÉDITATION Il est des maîtres spirituels qui marquent leur époque, et de manière forte, mais dont les générations ultérieures perdent parfois la mémoire. Le XII^e siècle en recèle. Pensons à Guillaume de Saint-Thierry. Il y a

Bénédictin devenu cistercien

Guillaume était abbé du monastère bénédictin de Saint-Thierry (Reims) au début du XII^e siècle. Son amitié avec Bernard de Clairvaux lui fait abandonner sa charge abbatiale et, âgé d'une cinquantaine d'années, prendre l'habit cistercien. Il rejoint, dans les Ardennes, un monastère appartenant à ce nouvel ordre, fondé quelques années plus tôt par son illustre ami. Parmi ses écrits, la *Lettre d'or*, adressée à d'autres moines encore – ceux de la chartreuse du Mont-Dieu –, connaît une grande fortune.

Elle définit les différentes étapes de la vie spirituelle.

près de neuf siècles, ce moine cherchait à définir ce qu'est la vie spirituelle. Ses réponses ont illuminé sa génération, même au-delà des monastères. Et elles apparaissent toujours actuelles.

Pour l'ancien abbé de Saint-Thierry, la vie spirituelle promet à qui s'y lance rien de moins que « le goût, l'intelligence, la connaissance, la jouissance ». Dans sa *Lettre d'or*, il en détaille le contenu pour le commençant, le progressant et le parfait, le but étant de parvenir à « l'union avec Dieu ». S'il s'agit d'une « tâche ardue », Dieu lui-même la soutient en accordant « la grâce qui fait vouloir et la force pour réussir ».

Recherche de sens

Son cheminement repose avant tout sur la recherche de sens qui nous habite. Voilà pourquoi la vie spirituelle peut aussi être appelée vie intérieure : elle appelle la personne à entrevoir ce qu'il y a de plus profond en elle, ses motivations ultimes, son fondement vital, ses idéaux. Elle a pour devise, sous la plume de Guillaume de Saint-Thierry, l'adage qui était déjà celui de la philo-

sophie ancienne : « Humain, connais-toi toi-même ! »

Mais le moine médiéval y reconnaît également une spécificité chrétienne : c'est une réponse à l'appel que Dieu adresse à toute personne. Elle amène à participer à la vie même du Créateur ; plus encore, à « respirer le Saint-Esprit », selon la belle expression que Guillaume emprunte aux pères de l'Eglise orientale.

Le corps et l'esprit

La vie spirituelle chrétienne est ainsi une vie intérieure – et extérieure ! – animée et modelée par l'Esprit saint. Mais attention à éviter une équivoque : il ne peut s'agir d'une vie qui prétendrait être « spirituelle » uniquement à travers la routine liturgique ou intellectuelle ! Au contraire, c'est tout d'abord une expérience pratique. Guillaume de Saint-Thierry le souligne lorsqu'il distingue trois étapes : la première – qui est incontournable – « a pour objet la vie du corps » ; ensuite seulement il est possible de s'occuper de l'esprit pour, dans un dernier temps, « trouver son repos en Dieu seul ». La vie spirituelle : c'est une connaissance donnée avant tout à travers la conformation de sa propre existence à la vie humaine de Jésus Christ ; c'est une pédagogie élémentaire qui affine l'être, l'intelligence pratique et l'amour, en conduisant à cheminer sous la houlette de ce Dieu qui, « de son regard, stimule celui qui le contemple, donne élan et mouvement », et dont « la beauté attire celui qui le désire ». **Matthias Wirz**

Too big to fail?

Vous connaissez le récit de Babel, la fameuse tour dont l'achèvement sera bloqué par la diversité des langues. Son message n'est pas que négatif: il considère positivement l'approche globale, mais avec des limites! A méditer après la débâcle du Crédit suisse.

CAUSES FONDAMENTALES En médecine, l'étude des causes et des facteurs d'une maladie est appelée l'étiologie. En théologie, ce mot s'applique à un certain nombre de textes de la Bible, en particulier de l'Ancien Testament. Ce sont des histoires mythiques qui visent à expliquer la signification originelle d'un fait. C'est le cas du récit de la tour de Babel.

Ce texte de la Bible est d'une grande pertinence à l'heure où nous sommes intégrés dans un monde globalisé. Le livre de la Genèse (11, 1-9) comporte le récit des humains qui s'allient pour occuper une plaine vide, faire de la place à chacun sans exclusion mutuelle. Le récit met en place une logique de l'unité positive. A ne pas oublier!

Ce que le récit dénonce est de l'ordre du spirituel, autrement dit de l'état d'esprit. Il n'y a pas de *too big to fail*. Il n'y a pas de projet humain d'unification suffisamment solide pour être inébranlable. Pour les anciens, seul Dieu est inébranlable. Faire une tour qui relie le ciel à la terre, c'est prendre la place de Dieu, s'assurer symboliquement une solidité divine. Dans une lecture sécularisée, nous dirions aujourd'hui: se croire inébranlable (*too big*), c'est se tromper soi-même (*to fail*). On a pu l'observer autour de la récente « affaire Crédit suisse ». Profit personnel pour les uns, tissu économique pour les autres. Entre les actionnaires, les dirigeants, le conseil d'administration, la Finma, les autorités politiques... plus personne ne parlait la même langue! ▲

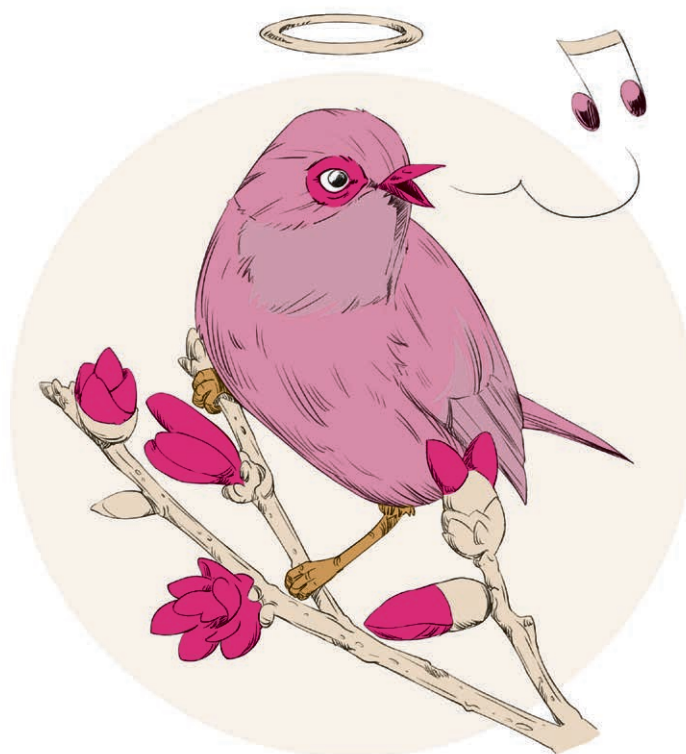
MÉDITATION

Toi le Créateur

Quand j'ai communié à la grandeur de ta majesté
Tu m'as répondu par les fragiles équilibres de ta Création
Toi la Parole de l'Amour

Quand je me suis réclamé·e de l'élan d'un monde nouveau
Tu m'as répondu par les visages
des migrant·es parqué·es à nos frontières
Toi le Souffle de vie

Quand j'ai invoqué ton aide pour agir
en humain·e responsable
Tu m'as répondu par les questions que je n'ose aborder,
mes silences gênés.



Aujourd'hui directeur de Médias-pro, le partenaire protestant de RTSreligion, le pasteur Michel Kocher est entré, il y a une trentaine d'années, aux émissions religieuses de la RTS.

Brigitte Lembwadio, l'histoire d'une pionnière

NOIRE Dans la presse, on ne compte plus les articles laudatifs autour de la première édition du Festival Black Helvetia, qui s'est tenu à La Chaux-de-Fonds en octobre dernier. Et pourtant le propos n'était pas couru d'avance : comment thématiser la place des femmes noires en Suisse ? Historiquement peu présentes, invisibilisées, sous-représentées, de cultures diverses... alors que les afrodescendantes font aujourd'hui partie intégrante de toutes les couches de la société.

C'était sans compter sur l'audace de Brigitte Lembwadio, avocate et présidente de l'association Mélanine Suisse, et des quinze femmes afrodescendantes qui ont imaginé ce festival. « Au départ, nous l'avions prévu sur un week-end. Puis, très vite et à l'unanimité, nous avons voulu mettre sur pied un événement plus ambitieux. On attend trop souvent les femmes noires dans les petites choses », regrette l'avocate. Covid oblige, beaucoup de forces s'en sont allées. Six femmes sont restées, rejointes plus tard par une nouvelle alliée.

Nous sommes en 2021, le temps de trouver des sponsors. « Un monde inconnu... On apprend tout en faisant », se souvient Brigitte Lembwadio. L'argent rentre enfin, des subventions fédérales, cantonales et privées. « C'est allé très vite : rechercher les salles, poser la première saison, choisir La Chaux-de-Fonds... Un rythme de travail intense », se souvient la présidente de Mélanine Suisse. Quant au programme,

il sera de haut vol ! Culture, entrepreneuriat, conférence, film, exposition, atelier parents-enfants, humour... rien n'est laissé au hasard. Jusqu'à la soirée de clôture, qui a réuni la marraine du festival, la cantatrice Barbara Hendricks, ambassadrice du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, et l'ancienne ministre de la Justice française Christiane Taubira. Deux femmes noires qui ont partagé leur parcours de vie de « femmes publiques condamnées à l'excellence » devant une salle comble et enthousiaste. « Tout s'est mis en place de manière époustouflante, souligne Brigitte Lembwadio. Nous avons été très ambitieuses et culottées ! C'est la main de Dieu qui était dessus, oui... Le Seigneur a fait le reste. »

Immense pression

Brigitte Lembwadio naît en République démocratique du Congo (RDC). Elle arrive en Suisse à l'âge de 6 ans par un jour d'hiver : « J'ai pris la neige pour du sable froid. » Son premier jour à l'école est brutal. Elle reçoit d'un petit garçon un caillou sur la tête. « Ma première confrontation violente. » C'était en 1981. Le garçon voyait pour la première fois une fillette noire. Et le souvenir de ce papa, ancien conseiller de paroisse de Boudry, un modèle pour la petite fille. Ce même père qui a étudié la psychologie à l'Université de Neuchâtel et qui s'est vu refuser un travail dans son domaine, car « les noirs ne soignent pas l'âme des blancs »... Une fin de non-recevoir qui l'a obligé à endosser un emploi d'ouvrier pour subvenir aux besoins de sa famille. Ce même père qui éduque sa fille

pour qu'elle soit la meilleure. « Il fallait être excellente au niveau de mes résultats scolaires, je ne pouvais pas me permettre de faire moins. J'ai grandi avec ce conseil paternel qui résonnait comme

une injonction, car j'étais l'aînée de la fratrie. Une immense pression qui m'a poursuivie toute ma vie. »

Au même moment, la jeune femme se sent tiraillée entre ses identités européenne et afrodescendante. « J'étais longtemps assimilée. Mes amis étaient pour la grande majorité blancs. Il n'y avait pas la diversité d'aujourd'hui. J'essayais de me faire remarquer le

moins possible : pas de tissage, pas trop de tresses. » Un dilemme qui la bouscule : « Je me protégeais selon mes fréquentations. J'étais une Européenne avec mes amis blancs et une Africaine lorsque je me retrouvais avec des membres de la communauté. » Une identité « difficile à vivre », car il fallait affronter les propos racistes et les clichés : « Quand j'ai voulu faire du droit, des amis de mes parents leur disaient que cela ne servait à rien, que je devais plutôt faire un apprentissage. A l'université, un condisciple m'a demandé pourquoi j'avais choisi le droit. Selon lui, les noires embrassent plutôt des études en sciences économiques... pour arranger l'Afrique ! »

Identité remarquable

Brigitte devient « une extraterrestre » qui travaille pour payer ses études, alors que ses camarades sont aisés. Aux examens, l'injonction paternelle porte ses fruits, ses notes sont excellentes. « Je devenais intéressante pour mes camarades qui me disaient : « Mais toi, tu es

Festival Black Helvetia

Saison 2, Art et beauté du 26 au 28 mai 2023 et du 2 au 4 juin 2023, à Neuchâtel, www.blackhelvetia.ch

Première avocate noire de Suisse, Brigitte Lembwadio combat le racisme et les préjugés en lançant, en 2022, un festival consacré à la place des femmes afrodescendantes dans notre pays. La seconde édition se prépare à Neuchâtel.



© P. Bohrer

différente!» A un examen, on lui demande si elle a été adoptée. Elle répond par la négative et le professeur lui rétorque : « Vous avez été excellente, je pensais que vous étiez adoptée ! »

Devoir d'excellence, sentiment d'injustice, perception d'imposture... les travers par lesquels passent de nombreuses femmes noires pour y arriver. Les études terminées, Brigitte

Lembwadio cherche un stage. Elle peine à décrocher une place, alors que d'autres y réussissent avec des résultats moindres. Les Nations Unies à Genève lui ouvrent les portes. Des collègues de toutes nations s'y côtoient. Brigitte planche sur les plaintes de violation des droits humains dans les pays francophones. Pourtant, son grand rêve est de faire le barreau. Pas facile pour la fu-

ture première femme noire avocate de Suisse. « Mon identité est remarquable. La première chose que l'on perçoit, c'est la couleur de peau ; les compétences viennent après. »

Son fils naît d'un premier mariage. « J'ai choisi un mari noir pour que mes enfants ne soient pas remis en question. » En même temps, son oncle lui trouve un stage dans une étude où elle s'entend dire : « Pour moi, noir ou n***, c'est la même chose, donc pas de chichi ! » Une soif de justice la parcourt. « A chaque fois que l'on m'a dit que j'étais nulle, j'en ai toujours fait quelque chose de positif. » Et de continuer : « A l'instar de l'héroïne du film *La Couleur pourpre*, à laquelle on a dit : « tu es une femme, tu es noire, tu es pauvre, tu es laide et tu n'es rien » et qui répond : « Oui, je suis une femme, je suis noire, je suis pauvre, peut-être suis-je laide, mais par la grâce de Dieu je vis ». Brigitte ajoute : « Tant que le souffle de vie qui m'a été donné par mon Créateur est en moi, j'irai jusqu'au bout de mes rêves ! »

A la fin de son stage, elle est mère célibataire. Elle ouvre son étude à La Chaux-de-Fonds, rencontre son second époux et met au monde deux filles. Et là, pas question de se limiter au droit d'asile : « J'ai trouvé un peu triste de me restreindre. » Toujours cette envie d'aller là où on ne l'attend pas.

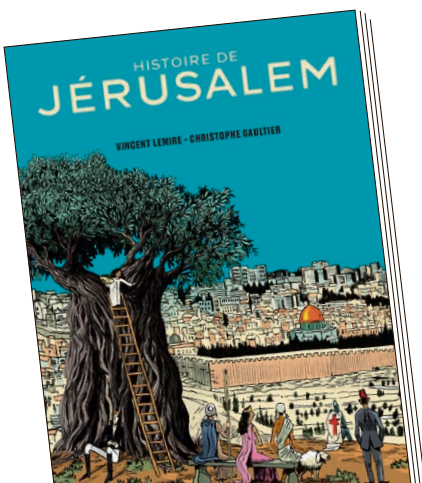
Comme avec le Festival Black Helvetia... Portée par le succès de la première édition, l'équipe légèrement modifiée s'est remise au travail. La prochaine mouture portera sur l'art et la beauté. « On souhaite montrer d'autres domaines de compétences en dehors du chant et de la musique. » Et toujours cette soif de briser les préjugés. Mais que voulez-vous ? Il faut bien se battre pour ses idées. ■ **Khadija Froidevaux**

La ville-monde

HISTOIRE Dans ce roman graphique sur la cité de David, le narrateur est un olivier plurimillénaire. Le récit fourmille de détails, les illustrations sont sourcées – l’auteur est historien. Bref, on ne s’ennuie jamais, on apprend beaucoup. Que retient-on ? Le passé de Jérusalem ressurgit à chaque coin de rue, mais il est toujours à la fois reconstruit et mythifié. Le temple du célèbre roi Salomon ? La légende autour de ce bâtiment se met en marche après sa démolition, et il est reconstruit... par un roi perse ! Après eux, Romains, chrétiens, Omeyyades, rois francs, ottomans... ont rasé, remanié, bâti, embelli. Avec un souci constant : la gestion de l’eau, stratégique dès l’origine.

Jérusalem concentre l’histoire du bassin méditerranéen. Et au tournant du XIX^e siècle, avec l’arrivée des missionnaires américains, elle devient une ville-monde. Clin d’œil aux protestants : leurs premières traces sur place remontent au XVI^e siècle. Ils sont peu sensibles à la « ville-relique », mais leur apport sera pourtant majeur pour la science archéologique. Le XX^e siècle et ses idéologies (sionisme, impérialisme, colonialisme, fondamentalismes) rendent le futur de Jérusalem impossible. Mais le passé apporte des clés : Jérusalem a développé sa culture propre, incomprise de l’extérieur, un cosmopolitisme, un savoir-faire interculturel, des équilibres subtils et uniques. La Ville sainte ne mériterait-elle pas un statut spécial, extraordinaire ? Celui qu’elle incarne depuis des siècles pour tant de civilisations... **▲ Camille Andres**

Vincent Lemire, Christophe Gaultier, *Histoire de Jérusalem*, Les Arènes, 2023, 253 p.



Le chamanisme revisité

TRANSMUTATIONS Ce livre devrait être lu par toute personne s’intéressant à la scène religieuse contemporaine. Le champ en est certes circonscrit, mais il est exemplaire des recompositions, déplacements et innovations en cours. Il est en outre fait de croisements, de quêtes et de motifs divers. Tous symptomatiques. S’y montre autre chose, plus diffus et moins quantitativement appréhendable, que la sécularisation qui aveugle les institutions et cache ce qu’il y a de neuf au cœur du socioculturel et des individus. Le livre fait voir la plasticité de motifs traditionnels, les mobilités internes au champ religieux, les transmutations du spirituel, les avatars du millénarisme, les forces d’un rapport à la terre et au cosmos. Issu d’une thèse soutenue à l’Unil, le texte est de lecture aisée et nous emmène agréablement dans des terrains d’ici et d’ailleurs.

▲ Pierre Gisél

Manéli Farahmand, *Néochamanisme maya. Passé revisité, pouvoir au féminin et quête spirituelle*, Antipodes, 2022, 399 p.

Au bout du monde, se retrouver

ROMAN GRAPHIQUE Jules, étudiant en dessin, et Martin, divorcé écorché, traversent la Norvège pour gravir le Preikestolen, célèbre rocher dominant le Lysefjord. Au fil de leur randonnée éprouvante, parsemée de quelques rencontres révélatrices, les deux frères parviendront-ils à renouer le dialogue ? Jean Cremers croque avec épure l’immensité des paysages comme de l’âme humaine, où la découverte d’une nature grandiose et sauvage vient en contrepoint de celle des cœurs. **▲ P. L.**

Jean Cremers, *Vague de froid*, Le Lombard, 2023, 250 p.



Guide pour la diversité religieuse

RÉFÉRENCE Difficile de se retrouver dans la diversité des croyances et des pratiques religieuses actuelles. Cette édition du « Panorama des religions » offre un outil efficace d’orientation. L’ouvrage présente de manière accessible les fondements historiques et les positionnements actuels de chaque tradition. Publié par un éditeur romand spécialisé dans l’enseignement scolaire du fait religieux, ce guide recense les communautés présentes en Suisse romande, éclaire les enjeux contemporains liés à cette diversité et se double d’un site internet. **▲ M. W.**

Panorama des religions. Traditions, convictions et pratiques en Suisse romande, Editions Agora, 2022, 232 p.

Introduction à l’Ukraine

TÉMOIGNAGE Chroniques affûtées et pleines d’humanité du conflit ukrainien : une grand-mère fuit, son coq sous le bras ; des paysans sèment malgré les mines ; voisins, amis, inconnus s’entraident de mille manières, et prennent soin des autres... L’histoire complexe du pays, ses traditions religieuses et païennes affleurent aussi. Excellente introduction à un vieux pays en pleine reconstruction. **▲ C. A.**

Andrei Kourkov, *Journal d’une invasion*, Noir sur Blanc, 2023, 254 p.



Lisa Voisard, l'œil sur le vivant

L'illustratrice lausannoise de 30 ans expose en ce moment à l'Esprit Saint une série de tentures dans le cadre du projet *Laudato si'*. Ses ouvrages permettent de s'instruire de manière ludique et poétique sur les oiseaux, les arbres, les insectes.



Une bible!

Ce grand ouvrage illustré recense les insectes les plus communs en Europe. Il fourmille d'anecdotes et de conseils précieux pour les comprendre, les observer. Et, pourquoi pas, s'y attacher! *Insectorama*, Lisa Voisard, Helvetiq, 224 p. 2023.

Déjà parus: *Ornithorama*, *Arborama*



Pourquoi exposer à l'Esprit Saint?

LISA VOISARD J'ai été approchée par le pasteur Jean-François Ramelet, qui connaissait mon travail. Le projet *Laudato si'* correspond à mon approche: en connaissant ce qui nous entoure, on aura envie d'en prendre soin! J'aime aussi l'idée du voisinage: on fait partie d'un tout, le texte de François d'Assise le dit bien: « frère feu », « mère eau », « sœur lune ». Cette proximité presque charnelle, je ne me souviens pas de l'avoir vue dans mon éducation catholique assez anthropocentrée.

Quelle est la place du catholicisme dans votre vie?

Ma maman est agente pastorale, maintenant plus active dans l'aumônerie. J'ai reçu une éducation catholique classique: baptisée, première communion, confirmation. C'était beaucoup une approche culturelle et je me suis toujours sentie libre de la suivre. Il y a des choses qui me parlaient: le Mouvement d'apostolat des enfants et préadolescents (MADEP)

avait une manière actuelle de parler de la Bible, recontextualisée aujourd'hui. Il m'a appris l'écoute, la place de l'autre et puis certaines valeurs comme la générosité. Par contre, l'Eglise m'a laissé le souvenir d'un lieu froid, de chants plutôt tristes, d'un espace peu lumineux, le sentiment de toujours avoir « commis un péché ». Aujourd'hui, ce n'est pas ma voie, ce n'est pas le lieu qui me relie à quelque chose de plus grand...

La nature, que vous observez en détail pour chacun de vos ouvrages, est-elle une inspiration?

Oui, je suis visuelle, mon rapport au monde passe par là. Observer la nature de si près aiguise mon regard à chaque fois, ainsi que mes sens: pour les oiseaux, c'est les oreilles qui sont sollicitées en premier. Quand je vois des arbres, leur taille, leur hauteur, leur verticalité, me permet de m'ancrer au sol. Ce sont les seuls éléments naturels qu'on côtoie au quotidien qui sont plus grands que nous! Avoir travaillé sur les insectes m'incite au contraire à m'intéresser à des vies minuscules, à une tout autre échelle que la nôtre. Finalement, tout cela est assez méditatif, me calme, me fait me concentrer sur des choses simples. En tant qu'humains, on remplit beaucoup nos vies, on peut passer à côté de l'évolution de tous les éléments qui nous entourent. Là, par exemple, je vois que les oiseaux insectivores sont rentrés, les insectes sortent de leurs cachettes d'hiver, il y a beaucoup plus de fleurs, tout cela se synchronise... Mais c'est aussi assez éphémère. Tout cela est un cycle. En prendre conscience me permet de me connecter à moi-même. Observer avec attention apporte un profond repos intérieur.

► **Propos recueillis par C.A.**

Un lieu d'Eglise, au service

En 1948, un aumônier protestant vaudois lance un appel à construire une maison pour les jeunes : Crêt-Bérard. 75 ans après, les Eglises ne représentent plus que 10% des activités du lieu, qui garde pourtant une forte dimension spirituelle.

EN CHIFFRES

20

collaborateur·rices
(17 EPT)

120 000 francs

de dons annuels

6000

nuitées*

875

journées de séminaires*,
dont deux tiers de
séminaires d'entreprises
ou d'associations, 10%
de groupes ecclésiaux,
7% d'activités propres à
Crêt-Bérard, 6% d'événements
spéciaux (fêtes
d'anniversaire, repas de
fin d'année, mariages)

*Chiffres de 2019.
La pandémie a eu un impact
sur la fréquentation.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Pub

HISTOIRE

→ **1948 L'IDÉE** A Lausanne, le pasteur Albert Girardet lance un appel devant 5000 jeunes Vaudois pour construire une maison « pour la jeunesse, l'Eglise et le Pays ». Il s'inspire de la Maison Agapè, en Italie du Nord, où des jeunes de toute l'Europe viennent séjourner et s'investir. Le projet : un élan vers l'avenir après des années de guerre. Le lieu : le Crêt-Bérard, « la colline du Berger », point de repos des gardiens de troupeaux, havre de paix éloigné des habitations, au cadre splendide.

→ **1949-1953 LA CONSTRUCTION** L'architecte Claude Jaccottet conçoit les plans. Les pierres, offertes par le propriétaire d'une carrière de Sainte-Croix, apportent au lieu son style de monastère néo-roman. Des milliers de jeunes participent au chantier. En septembre 1953, inauguration. Charles Nicole-Debarge, pasteur et premier directeur apporte sa marque : trois offices par jour, séminaires, veillées au coin du feu... Une fondation privée gère les lieux, l'Eglise réformée vaudoise finance le poste de direction, toujours dévolu à un pasteur, et siège à son Conseil, aux côtés d'un représentant de l'Etat.

→ **1983 L'EXTENSION** Une aile est ajoutée, une salle à manger et une cuisine font leur apparition.

→ **1987 L'ANTHOLOGIE** Publication de l'Office divin, une liturgie et des chants propres à Crêt-Bérard, dont la structure est toujours identique.

→ **2000 LA PROFESSIONNALISATION** Le site se professionnalise et s'ouvre aux réservations de groupes socioprofessionnels.

→ **Dès 2013** Un responsable hôtelier complète l'équipe et la maison adapte ses standards aux attentes des hôtes.

→ **2015** Naissance de *Livre à vivre*, festival d'auteurs avec conférences et tables rondes.

→ **2017** Lancement des *Rencontres Horizon*, journée annuelle pour dirigeant·es romand·es.

→ **2023** Festivités et projets du 1^{er} au 2 juillet : un rassemblement de jeunes avec nuitée, fête intergénérationnelle ouverte dès 11h30 (officialités, repas, animations, goûter, office...). Inscriptions sur cret-berard.ch.

→ **Parmi les projets en cours** La rénovation du Pavillon pour les groupes (voir interview ci-contre).



TWINT

Pour continuer à la
rénovation du Pavillon

➤ **En savoir plus: Crêt-Bérard.
L'aventure d'une maison inspirée.
Nicolas Gex, Cabédita, 2020.**

des besoins spirituels

« Vivre sous le même toit crée des liens inattendus »



Alain Monnard, pasteur de l'EERV et directeur de Crêt-Bérard depuis 2013.

Comment est-on passé d'une maison pour les jeunes à un hôtel axé sur les seniors ?

ALAIN MONNARD A l'époque de la fondation de Crêt-Bérard, le concept de « Maison de l'Eglise et du Pays » désignait deux versants d'une même société: l'Eglise protestante étant Eglise d'Etat, elle englobait toutes les dimensions spirituelles. Aujourd'hui, ce concept évolue. Nous restons une maison de l'Eglise, notre identité est protestante. Mais nos services sont accessibles à tous.

Que veut dire avoir une identité protestante ?

Pour reprendre une formule de la Constitution vaudoise, nous sommes au service des besoins spirituels de l'humain: quelque 80% de notre public viennent dans le cadre de formations et de démarches de développement personnel. Ils ne se rendent pas forcément dans notre chapelle, mais y sont invités. Les lieux favorisent la spiritualité: les chambres sont protégées des relais wifi pour faciliter déconnexion et tranquillité. Et nous avons notre propre programme d'activités spirituelles. En 2019, une communauté est née à Crêt-Bérard, « La Maisonnée », composée de personnes vivant sur place, travaillant ailleurs, et partageant une vie de foi.

Crêt-Bérard est aussi la dernière maison d'Eglise protestante, côté romand...

Les activités d'Eglise représentent en effet 10% de nos hôtes: camps de catéchumènes, formation d'animateurs, pour l'Eglise vaudoise, mais aussi d'autres Eglises cantonales puisque des lieux équivalents sur Neuchâ-



Une photo du site à peine achevée.



Le site en l'état actuel.

tel, Fribourg, le Jura ou Genève ont disparu. Nous proposons un tarif spécial pour les Eglises (15% de réduction), y compris pour les autres confessions chrétiennes. Il est important de s'ouvrir aux autres communautés.

Quelles sont vos limites, accédez-vous à toutes les demandes ?

Non, parfois nous devons refuser des projets, qui n'ont pourtant rien de problématique en soi. Un jour, une équipe de pole dance nous a contactés pour organiser une formation dans nos murs. Une autre fois, ce fut une structure qui souhaitait monter un week-end « Harry Potter ». Associer l'image de Crêt-Bérard à la sorcellerie ou à la pole dance aurait suscité des incompréhensions chez nos hôtes et les personnes qui nous soutiennent.

Comment faites-vous cohabiter des managers avec des méditants, par exemple ?

C'est compliqué. Evidemment, un groupe venant pour une retraite ne souhaite pas cohabiter avec des enfants en bas âge! Certains membres d'Eglises ne sont pas à l'aise s'il y a un séminaire d'une autre religion. Cette gestion du pluralisme se travaille au quotidien: j'informe en amont, en cas de situation « limite ». Mais souvent tout se

passé bien et vivre sous le même toit crée des liens inattendus! Nous souhaitons rester un lieu de rencontre et de diversité.

L'harmonie proviendrait-elle de l'architecture des lieux ?

Oui, et de notre organisation simple, qui se veut authentique. Mais cette harmonie provient aussi de l'équipe, formée pour répondre aux standards hôteliers. Ce n'est pas juste la question d'« être dans le coup », c'est aussi un témoignage chrétien.

Quels sont vos futurs projets ?

Ne pas perdre notre public d'Eglise, concilier notre identité avec une multiplicité d'activités. Pour cela, nous devons mettre aux normes le Pavillon. Ce chalet forestier, proche de la nature, nous permet de proposer des lits à bas prix pour randonneurs, cyclistes, jeunes... Nous avons déjà levé 300 000 francs sur les 500 000 nécessaires, grâce au soutien de particuliers (30%) et de fondations (70%).

Comment intégrez-vous les défis écologiques ?

Les repas sont de saison, privilégient les produits locaux et bio. La prochaine réflexion tournera autour des questions énergétiques. ► **Propos recueillis par C.A.**

L'humain, sous la polémique



© Harmonie Communale

THÉÂTRE Directrice adjointe d'une crèche, Yasmina revient d'un congé parental en portant un voile islamique très couvrant, qu'elle refuse de retirer. Sa directrice la congédie. Yasmina porte

plainte, s'estimant victime de discrimination. Commence alors un conflit, auquel tous les habitants et habitantes du quartier prendront part. Compagnie française basée à Lyon, l'Harmonie communale

nourrit ses spectacles de faits de société précis et documentés, de discussions de terrain, de travaux de recherche et de sociologie, de dialogues. A Lausanne, la compagnie avait présenté cet automne *La Peur*, qui, à travers le récit de la double vie d'un prêtre, mettait à nu tous les rouages de silence et de domination permettant aux abus sexuels de se perpétrer dans l'Eglise catholique.

Ici, l'équipe s'attaque à la place de la religion dans l'espace public. Mais « ce n'est pas une pièce sur la laïcité, le voile ni sur l'islamophobie. C'est l'histoire d'un groupe humain qui se trouve déchiré, dévasté par l'irruption de ces questions-là. Sur les paroles qui blessent et les mots qui réparent », prévient l'auteur et metteur en scène François Hien. Les êtres, derrière les mots. ▀ **Camille Andres**

➤ **Mécanique d'un conflit, par l'Harmonie communale, 4 mai, 19h, L'Usine à gaz, Nyon.**

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La taille de printemps



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

GOVERNANCE J'ai le privilège d'avoir une magnifique glycine. Elle a été plantée il y a plus de quinze ans dans le but d'embellir la barrière du balcon. Aujourd'hui, c'est mission accomplie : après toutes ces années, le lieu est enfin fleuri et ombragé, la glycine donne une âme à la maison. En même temps, force est de constater qu'elle s'entortille autour de la barrière, part sous l'avant-toit

et prend de plus en plus de place. A tel point qu'il a été nécessaire de sortir les sécateurs pour une taille sévère. Quel antagonisme : j'ai attendu patiemment qu'elle grandisse et voilà que je coupe des branches entières afin d'éviter que la plante s'épuise et se disperse.

En travaillant les questions de gouvernance, notre Eglise entreprend une semblable taille de printemps. Renoncer, alléger, ce sont aussi des antagonismes pour nous qui prenons soin de notre Eglise pour la voir grandir et non pas rétrécir. Cela étant, nous sommes conscient-es de la nécessité

de ce travail pour éviter la dispersion et l'épuisement. Le défi est de ne pas couper n'importe où et n'importe comment. Il est essentiel de définir la structure à préserver pour continuer à atteindre notre objectif commun et, avant d'éliminer des branches, de vérifier jusqu'où vont ses ramifications pour nous assurer de faire le bon choix.

« Définir la structure à préserver »

Après la taille de ma glycine, je suis dans l'expectative : aurais-je des fleurs ce mois de mai ? Et notre Eglise, quels seront ses fruits après ce chantier ? Lâchons prise et faisons confiance : la vie reste le précieux don de Dieu. ▀

Fabrique à souvenirs

Les vacances scolaires rythment l'année de nos enfants, et celle de leurs parents. Ces périodes sont des moments privilégiés pour offrir autre chose.

LA RÉGION L'équipe Enfance et FamilleS de la Région Lavaux, et plus largement de l'Eglise, propose des activités pour les enfants, tout en étant au service des parents.

Dans notre Région, trois à quatre semaines de camps par année sont organisées, en divers lieux et en diverses saisons. Les enfants sont accueillis à la journée, encadrés par des adultes et une équipe de Jacks (Jeunes accompagnant de camps de catéchisme). Au programme : jeux, sport, détente, narration biblique, nature, découverte, bricolage et rencontres avec d'autres enfants de leur âge. Nous avons rencontré et échangé avec deux enfants qui ont participé au camp d'été du mois d'août l'année dernière. Discussion avec Sophie* presque 6 ans et Erine* 9 ans.

Qu'est-ce que vous faites dans les camps ?

E et S se mettent d'accord : on joue, on raconte des histoires, on va dehors, on va faire des visites et on fait des bricolages !

Qu'est-ce que tu préfères dans les camps ?

S « J'aime rencontrer des nouveaux copains, faire de la peinture et des jeux. J'ai envie de refaire des camps. J'aime aussi pouvoir rentrer dormir à ma maison. »

E « Ce que je préfère dans les camps, c'est être avec les copains. »

Est-ce que ça t'inquiète de ne pas connaître les autres participants ?

E « Au début, j'étais un peu timide. Mais après on s'amuse tous ensemble. On apprend à faire connaissance. »

Quel est votre meilleur souvenir de camp ?

S « Moi, ce que j'ai aimé l'été dernier, c'était le zoo ! »

E « Et moi les jeux d'eau ! Et la tyrolienne, c'était très chouette, j'ai aimé sa hauteur. J'ai aimé aussi parce que l'équipe de sécurité était super. »

Et comment c'est avec les Jacks ?

E et S « C'est super. Ils sont sympas. C'est

un peu comme les adultes mais en plus jeune. On doit les respecter et les écouter, mais ils jouent avec nous. »

► **Propos recueillis par Céline Michel**

Chaque camp est encadré par une équipe composée de ministres spécialisés Enfance et Familles, de jeunes formés à l'animation ainsi que d'intervenants extérieurs qui viennent faire découvrir leur passion ou leur métier. Chaque camp a un thème général : les arts, les arbres, les métiers ou les couleurs, chaque jour une nouvelle histoire de la Bible est abordée de façon ludique au travers de narrations et de jeux. Les enfants expérimentent la vie de groupe dans un cadre sécurisé et bienveillant. Le concept se veut flexible et les enfants peuvent participer au nombre de jours qui leur convient. Le prix est volontairement bas afin de permettre à tous et toutes de participer.

*noms connus de la rédaction

Camps

Des camps pour chaque âge de l'enfance et de l'adolescence sont organisés dans la Région Lavaux. Que ce soit pour des bivouacs, des camps sur un week-end ou une semaine, avec retour à la maison tous les soirs, votre ou vos enfants pourront trouver le camp qui leur correspond et ainsi vivre et partager des aventures avec leurs pairs. Les demandes de contributions aux frais sont relativement basses et cela ne doit pas être un frein à l'inscription. N'hésitez pas et retrouvez toutes les informations utiles sur le site eerv.ch/lavaux.



Les camps pour les enfants et les jeunes, des fabriques à souvenirs. © C. Michel

PULLY

PAUDEX

RENDEZ-VOUS

Visite guidée de l'exposition « Voyages au fil de l'eau »

Samedi 6 mai, à 11h, une visite guidée de l'exposition « Voyages au fil de l'eau », avec des tableaux de l'artiste Auguste Veillon en résonance avec des regards d'œuvres contemporaines de photographes, est organisée pour la paroisse de Pully-Paudex. Notre pasteur Nadine Huber se réjouit de partager ce moment avec vous. A noter que l'entrée au musée d'art de Pully sera gratuite pour les participants à cette visite.

Inscription auprès du secrétariat paroissial jusqu'au 3 mai au 021 728 04 65 ou paroisse.pully@bluewin.ch.

Week-end musical de Pully

Dans le cadre de la dixième édition de cette belle manifestation qui aura lieu **du 4 au 7 mai** (programme accessible sur www.wempully.ch), nous aurons le privilège d'accueillir des musiciens lors du culte du **dimanche 7 mai, à 10h45**, au Prieuré.

Culte des Bourgeois

Dimanche 21 mai, le culte de **10h**, au Prieuré, sera l'occasion de la réunion des Bourgeois de Pully. A chaque fois, nous constatons que les traditions séculières rejoignent encore les activités paroissiales et que les liens sont toujours très présents.

Culte-cantate régional le 28 mai, dimanche de Pentecôte

A 10h, au temple de Lutry. Cantate BWV 172 – Erschallet, ihr Lieder, erklinget,

ihr Saiten! Ainsi commence, dans la lumière et l'allégresse cette œuvre de Bach: « Faites retentir vos chants, / faites vibrer vos cordes! / O heures bienheureuses! / Dieu prépare nos âmes à entrer dans son temple. »

C'est donc dans la joie de l'Esprit et par la beauté des voix et instruments de cette cantate que nous nous réjouissons en musique et en région lors de ce culte dédié à l'Esprit de Dieu « [...] Lui qui souffla lors de la création / L'Esprit, qui jamais disparaît / Debout, debout, prépare-toi / Le consolateur s'approche ».

Prière de Taizé

Mardi 23 mai, de 18h15 à 18h45, dans le chœur du Prieuré.

Club des aînés

Prochaine rencontre le **mardi 16 mai, à 14h30**, à la maison Pulliérane.



Les catéchumènes: Félix Bron, Manon Emery, Emmeline Lehnerr, Anaëlle Medlin, Vivienne Roland, Philip Schweitzer et Lara Witschi. Leurs accompagnants: Albin Chuard, Simon Enz et Emilie Honoré, Jacks. David Freymond, pasteur et Sophie Maillefer, pasteure stagiaire. © Paroisse

Eveil à la foi

Rendez-vous **le samedi 6 mai, de 10h à 11h**, au temple de Lutry pour les familles avec des enfants âgés de 0 à 6 ans. Chacun est le bienvenu, qu'il soit ou non baptisé, quelle que soit sa confession.

DANS LE RÉTRO**Un culte des Rameaux dans les couleurs d'Incrociato**

Ce culte n'a pas seulement été l'écrin qui a offert l'occasion à sept jeunes de notre paroisse de confirmer solennellement leur baptême : il leur a aussi permis de s'approprier le parcours spirituel, poétique et artistique Incrociato, proposé par Ignazio Bettua, artiste plasticien, et Marc Donzé, prêtre. Se saisissant chacun d'une planche de bois brut, ils l'ont peinte aux différentes couleurs de l'arc-en-ciel et ont mis en scène pendant le culte leur propre vision de la croix.

Nos jeunes confirmands nous ont ainsi proposé un formidable chemin de lumière et d'espérance en rappelant l'Alliance que Dieu renouvelle toujours et encore avec chacun de nous, en mêlant ses pinceaux aux palettes de notre vie.

REMERCIEMENTS**Incrociato : un immense merci !**

Tout est parti d'un étrange chevalet et de cinq planches de formes et de couleurs différentes. Inspiré du crucifix de Saint-Damien à Assise, l'artiste plasticien Ignazio Bettua a réalisé dix-sept croix dont les photographies en grand format ont accompagné les paroissiens et les visiteurs tout au long du temps de la Passion. Se sont suivis différents événements, dont la célébration du mercredi des Cendres, des cultes thématiques et un magnifique concert permettant un regard croisé entre les croix et le livret des cantates de Buxtehude dans son œuvre magistrale « Membra Jesu nostri ». Nous exprimons toute notre reconnaissance à Ignazio Bettua, le prêtre Marc Donzé, qui a écrit un haïku pour chaque croix, le pasteur David Freymond, l'organiste Anne-Claude Burnand et Graziella Pesce Honoré, conseillère paroissiale et cheville ouvrière de ce beau projet.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection Mme Anne-Lise Margot, Mme Rolande Petrovitch-Njegosh, Mme Josiane Dumas, Mme Thérèse Spitteler, Mme Eliane Trépey, M. Paul Trachsel.

BELMONT**LUTRY****RENDEZ-VOUS****Culte Familles, pour tous les âges**

Dimanche 7 mai, 10h, à la chapelle de Corsy. LaboCulte, une occasion culturelle de tester de nouvelles manières de célébrer Dieu en familleS (on en a tous une, n'est-ce pas ? Tous les âges sont donc bienvenus !). Seules conditions de participation : envie de découverte, ouverture d'esprit et... se laisser un peu bousculer dans nos habitudes ! A Corsy, trois étages de parking sous le temple. Renseignements auprès du pasteur Alain Brouze au 076 470 81 24. Besoin d'être véhiculé ? Appeler Marc-Olivier Demaurex au 079 212 45 55.

Eveil à la foi

Rendez-vous **le samedi 6 mai, de 10h à 11h**, au temple de Lutry pour les familles avec des enfants âgés de 0-6 ans. Chacun est le bienvenu, qu'il soit ou non baptisé, quelle que soit sa confession.

Culte en lumière

Dimanche 7 mai, 19h30, au temple de Lutry. Ce culte en lumière nous emmènera sur la route de Jéricho pour y rencontrer un Samaritain devenu prochain d'un homme qui lui était lointain et qu'il ne connaissait même pas. Marc-André Schmutz, ancien et très fidèle paroissien, « samaritain dans l'âme », sera notre invité pour ce moment de célébration.

Culte célébré par des laïcs

Dimanche 14 mai, à 10h, au temple de Lutry. Un culte préparé et célébré par l'équipe de laïcs de notre paroisse, passionnés par la Bible et l'exploration de ses récits. Parce que la Parole de Dieu, comme le soulignait Luther, appartient à tous les croyants qui se sentent interpellés par elle, et qui désirent la proclamer en la transmettant plus loin.

Culte et fête de l'offrande

Dimanche 21 mai, à 10h, au temple de Lutry. Avec le chœur d'hommes Gospel Central. Cette année, l'Afrique sera au



Le 6 mai, visite guidée de l'exposition « Voyages au fil de l'eau ». © Paroisse

cœur de notre fête de l'offrande : venez vous laisser entraîner par les chants de reconnaissance et par l'Esprit du don et du partage !

Culte-cantate régional de Pentecôte

Dimanche 28 mai, à 10h, au temple de Lutry. Ainsi commence, dans la lumière et l'allégresse, la Cantate BWV 172* de Bach :

« Faites retentir vos chants, / faites vibrer vos cordes ! / Ô heures bienheureuses ! / Dieu prépare nos âmes à entrer dans son temple. »

C'est donc dans la joie de l'Esprit et par la beauté des voix et instruments de cette cantate que nous nous réjouissons en musique et en région lors de ce culte dédié à l'Esprit de Dieu « [...] Lui qui souffla lors de la création / L'Esprit, qui jamais disparaît / Debout, debout, prépare-toi / Le consolateur s'approche. »

*Cantate BWV 172- „Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten!“

DANS LE RÉTRO

Rameaux

Cette année, ils étaient onze, nos catéchumènes des Rameaux, une très chouette équipe intéressée et engagée, dans cette belle célébration, autour du texte de Luc 22, 14-23 mis en scène, et agrémenté de leur participation musicale.

Des nouvelles de Terre Nouvelle

Ça repousse au printemps ! Grâce à vous, la vente des roses et les soupes de carême de Belmont et Lutry ont rapporté 1400 fr. pour nos frères et nos sœurs de par le monde qui luttent au quotidien pour améliorer leur sort !



Grand merci pour votre participation à la vente des roses. © Paroisse



Devant, de gauche à droite, Céline Marguerat, Naya Röthlisberger, Damien Vallotton, Florian Tschudi. Derrière, de gauche à droite, Anaïs Rod, Antoine Ramoni, Arthur Décoppet, Nathanael Rasch, Yang Hu, Julie Moser, Lionel Jayet. Pasteur Alain Brouze, à sa droite, Jessika Schneider, accompagnante Jack.

SAVIGNY

FOREL

RENDEZ-VOUS

Envie de liens ?

Vous désirez favoriser la connexion entre individus ? Rejoignez notre nouveau groupe de visiteuses et visiteurs qui rencontrera tout un chacun pour offrir une oreille empathique, un accueil non jugeant et un accompagnement de qualité sur tout chemin de vie. Aussi, si vous-même ou une connaissance souhaitez être visité, contactez-nous, annie.gerber@eerv.ch ou 079 685 15 14.

Envie de moins ?

Une démarche de jeûne vous est proposée la semaine précédant l'Ascension. Une occasion de renoncer à quelque chose de votre choix ou de faire avec moins : chocolat, café, téléphone portable, activités ou nourriture. Le jeûne sera introduit **le lundi 15 mai, à 18h**, au temple de Forel. Bienvenue à chacun-e avec de quoi manger ensemble, à la fin de la rencontre. Les jeûneur-euses de nourriture seront invité-es à manger sans féculents. Le groupe se retrouvera **le mercredi 17 mai, à 18h**, à la salle de paroisse de Savigny pour poursuivre ce jeûne. Chacun-e est invité-e à venir avec un légume de son choix, une soupe de légumes sera confectionnée ensemble. Informations et contact : annie.gerber@eerv.ch ou 079 685 15 14.

Un temps pour soi : marches méditatives.

Les marches méditatives reprennent ! Si vous aimez être en nature pour méditer, vous ressourcer et partager avec d'autres à partir de textes bibliques ou de sagesse, n'hésitez plus, ce moment est pour vous ! Prochaines dates : **mercredis 3 et 17 mai, de 9h à 11h**, rendez-vous devant le temple de Savigny.

Prières paroissiales

Judis 11 et 25 mai, à 9h, à la petite salle paroissiale, venez partager un texte, des prières d'intercessions et de reconnaissances et un moment de convivialité autour d'un café. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.



Les quatre joyeux confirmands de la volée 2023. © A. Gerber

POUR LES JEUNES

Connexion à la nature

Vendredis midi au printemps. Les enfants sont recherchés et ramenés à l'école. Ils partagent un pique-nique zéro déchet (ou presque) et s'ébattent dans la nature qu'ils apprennent à connaître. Prochaines dates : pour les 5-6 P **vendredi 5 mai**, pour les 3-4 P, **vendredis 12 et 26 mai**. Renseignements et inscriptions auprès de Viviane Socquet Capt, viviane.socquet@eerv.ch.

Catéchisme

Rencontres 7^e et 8^e à quinzaine les mardis, à la salle de paroisse de Savigny, à côté de la cure. Prochaine rencontre **le 9 mai, de 17h à 19h**. Inscription à annie.gerber@eerv.ch.

DANS LE RÉTRO

Ils ont confirmé !

Léo Cherpillod de Savigny, Lisa Oulevey, Yoann Pauly et Mélissa Schori de Forel. Toutes nos félicitations à chacun-es. La paroisse vous accueille et vous accompagne tout au long de votre aventure de vie que nous vous souhaitons belle et heureuse ! Si vous aussi, quel que soit votre âge ou votre parcours, vous avez

envie de demander une bénédiction, un baptême ou une confirmation de votre baptême, n'hésitez pas à vous adresser aux pasteurs. Nous vous accompagnerons de manière personnalisée dans cette démarche de foi.

ACTUALITÉS

Contact

Vous avez une question sur une activité ? Vous cherchez à vous marier ou à baptiser votre enfant ? Vous traversez une période de deuil ou avez besoin d'un moment d'écoute ou de rituel co-construit avec nous ? Vous souhaitez vous engager pour la paroisse ? Contactez-nous : pasteur Annie Gerber, annie.gerber@eerv.ch, 079 685 15 14 ou pasteur Viviane Socquet Capt, viviane.socquet@eerv.ch, 078 644 41 39.

DANS NOS FAMILLES

Nous avons remis à Dieu...

M. Willy Baer, qui nous a quittés le 12 mars à son domicile à la Claie-aux-Moines, entouré de l'amour des siens et dont la cérémonie d'adieu a eu lieu le 16 mars au temple de Savigny. Nous accompagnons la famille de nos plus chaleureuses prières et pensées.

VILLETTE**ACTUALITÉ****A la suite de l'Assemblée de paroisse**

Notre Assemblée de paroisse s'est tenue le jeudi 23 mars. Les trois sujets à votation ont été acceptés. Mme Lise-Mireille Rouge a été élue au conseil de paroisse à l'unanimité. Mme Christine Girard, diacre, a été élue à l'unanimité au poste à 50 % laissé vacant au 1^{er} septembre 2023 par Mme Aude Roy Michel. Et le nouveau nom de la paroisse proposé par le conseil paroissial a été accepté à l'unanimité moins une voix : la paroisse de Villette deviendra la paroisse de Bourg-en-Lavaux. Il faut encore que le Synode de notre Eglise accepte cette modification lors de sa session de juin.

RENDEZ-VOUS**Dimanche de Pentecôte**

Culte-cantate régional **le 28 mai, à 10h**, au temple de Lutry. Vous y entendrez la Cantate 172 de Jean-Sébastien Bach. Cette œuvre commence, dans la lumière et l'allégresse : « Faites retentir

vos chants, / faites vibrer vos cordes ! / O heures bienheureuses ! / Dieu prépare nos âmes à entrer dans son temple. » C'est donc dans la joie de l'Esprit et par la beauté des voix et des instruments de cette cantate que nous nous réjouissons de vivre ce culte en musique et en Région.

Petit coin de paradis

Sortie en nature, cueillette et découverte des plantes sauvages qui nous entourent **le samedi matin 13 mai**. Informations et inscriptions sur le site cerv.ch/lavaux.

POUR LES JEUNES**Eveil à la foi**

Rendez-vous **le samedi 6 mai, de 10h à 11h**, au temple de Lutry pour les familles avec des enfants âgés de 0-6 ans. Chacun est le bienvenu, qu'il soit ou non baptisé, quelle que soit sa confession.

Culte de l'enfance

Nous accueillons les enfants de 6 à 10 ans **les vendredis 12 mai et 2 juin, de 12h à 14h**.



Les confirmands de la volée 2023. © A. Roy Michel

Une future diacre à l'écoute

VILLETTE Christine Girard a travaillé d'abord en tant qu'assistante médicale avant de se former au secret de la paramétrisation et l'installation de programmes pour la gestion des cabinets médicaux et laboratoires d'analyses. « Après mon mariage, j'ai commencé à lire la Bible avec assiduité ce qui m'a conduit à fréquenter le culte dans la paroisse du Haut-Talent,



Christine Girard, future diacre de la paroisse. © A. Roy Michel

puis j'ai été appelée à devenir conseillère de paroisse. C'est alors que j'ai ressenti un appel à me former pour devenir diacre. En 2003, j'ai démarré le séminaire de culture théologique, puis suivi la formation professionnelle à l'université de Neuchâtel. J'ai, ensuite, effectué mes stages à la fondation des Oliviers et à la paroisse de Bellevaux-Saint-Luc. Arrivée en suffragance à Renens, je n'en suis pas repartie. »

En quelques points :

Orientation professionnelle : « Plutôt orientée paroisse, culte, j'aime le contact avec les gens. L'œcuménisme est très important pour moi. Je compléterai mon temps avec un peu de catéchisme, mon poste est complémentaire à celui de Vanessa Lagier. »

Activités associatives : « J'aime beaucoup le chant. J'ai chanté, trois ans à Madrijazz et plus de dix ans dans plusieurs chorales

villageoises dont Parenthèse à Savigny. En amatrice, je joue de quelques instruments de musique dont la clarinette. »

Quelles ont été vos motivations à rejoindre la paroisse de Villette ?

« J'ai eu un coup de cœur pour la paroisse de Villette, dont la situation géographique entre lac, vignes et collines m'émerveille. Je remplissais également plusieurs cases dans le profil de poste. »

Quels sont vos points forts dans le ministère ?

« L'accompagnement des familles en deuil, l'œcuménisme, écouter, rassembler et célébrer. Renforcer les liens. C'est important pour moi, d'accompagner les gens à grandir dans leur foi, découvrir les traces de Dieu dans leur vie. »

Pourriez-vous vous décrire en trois mots ?

« Honnête, fidèle et persévérante. »

► **Propos recueillis par A. Lasserre**

SAINT-SAPHORIN

À MÉDITER

Devant nos yeux

Le double vitrail principal de l'église de Chexbres dérouté les connaisseurs. Là où l'on attend un Christ en gloire, voici un Jésus porté par un âne. D'un côté, tous les signes du succès sont là: les rameaux et les manteaux jetés à terre déroulent un tapis rouge sous les pas de celui qui triomphe du mal... ou au moins de l'occupant romain! Les gens lèvent les bras au ciel. Oui mais... ce conquérant-là à piètre mine. L'âne interroge: de quel roi parlons-nous? Le vitrail des Rameaux résume cet étonnement sans fin. Mais qui était-Il? ► **E. Bornand**

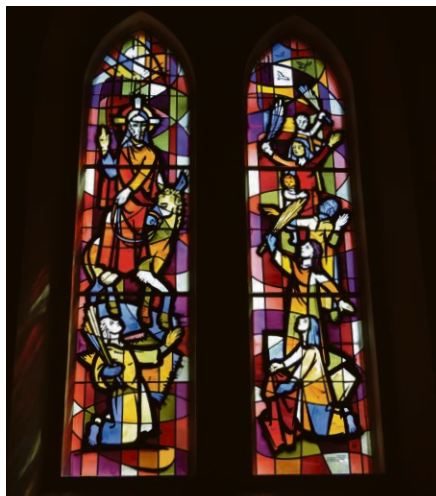
RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Vendredi 26 mai, de 17h à 17h45, à Crêt-Bérard (ch. Chapelle 19, Puidoux). Il s'agit d'une pratique ancienne de lecture méditative des écritures. Une offre pour entrer dans le temps du « shabbat » en ralentissant le rythme et se focaliser sur le Seigneur. Renseignements auprès de P. Bader au 079 235 92 49.



Les confirmands et baptisés du 2 avril. © E. Bornand



Un âne pour limousine. © E. Bornand

Pentecôte

Comme chaque année, le culte de Pentecôte sera régional: un petit effort pour un grand moment. Allons jusqu'à Lutry pour partager leur formule originale d'un culte-cantate, **le 28 mai, à 10h**, au temple de Lutry avec la cantate BWV 172 « Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten! » de J.-S. Bach.

Agenda

Dimanche 7 mai, fête paroissiale à Crêt-Bérard, en soutien au projet de rénovation du pavillon des jeunes. Venez profiter des prestations de nos artistes locaux! Entrée libre, chapeau.

Dimanche 18 juin, festival Lavaux Gospel, cultes avec des chœurs gospel dans chaque paroisse de la Région.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous sommes en communion toute particulière avec les familles qui ont connu un deuil ces dernières semaines: Mme Marie-Rose Maret (91 ans), M. Pierre Chevalley (84 ans), Mme Marie Jomini (58 ans, ancienne monitrice de l'enfance), Mme Marianne Burnier (74 ans), Mme Jeanne Déray (98 ans), M. Jean-Paul Moser (87 ans), M. Pierre Laurent (86 ans).

FÊTE PAROISSIALE A CRÊT-BÉRARD ARTS EN SCÈNE

7 MAI

DE 10H À 16H,
SCÈNE OUVERTE AUX
ARTISTES DES VILLAGES
DE LA PAROISSE

EN SOUTIEN À LA
RÉNOVATION DU PAVILLON
DES JEUNES
DE CRÊT-BÉRARD

MUSIQUE
CHANSON
SLAM
MARIONNETTES
ITINÉRANTES
THEATRE

TOMBOLA
ANIMATIONS
POUR ENFANTS
ATELIERS
CREATIFS
RESTAURATION



INFORMATIONS:
EERV.CH/SAINT-SAPHORIN

SAINT-SAPHORIN | CHEXBRES | PUIDOUX | RIVAZ

Eglise
Évangélique
Réformée
du canton de
Vaud

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ACTUALITÉ

Visiteurs bénévoles – un souffle nouveau ?

A Vevey, la formation œcuménique pour visiteurs et visiteuses bénévoles a débuté le 16 mars pour plus de quarante participants issus des Régions Lavaux, Riviera et Chablais. Quel chiffre réjouissant ! Il est signe que nos communautés réformées et catholiques ont à cœur de se mettre au service de l'autre, de prendre soin de son voisin, qu'il soit encore à domicile ou en EMS. Il est signe aussi que de nombreuses personnes ont conscience que ce service ne va pas de soi, qu'il est exigeant et risqué. La spontanéité et la charité chrétienne n'y suffisent pas toujours. Se former n'est pas une assurance sans faille contre les maladroites, mais permet de donner un cadre à notre action et de glaner quelques connaissances et outils utiles pour baliser le chemin de la relation humaine lorsqu'elle peut être perturbée par la maladie, l'âge, l'angoisse ou la souffrance. Et faire groupe

ensemble face à ce défi de solidarité avec l'autre, quelles que soient ses atteintes, voilà qui fait simplement du bien.

Les intervenants sont d'une qualité exceptionnelle. Lors de la première rencontre, Laurence Pesenti, aumônière en EMS et Gabriel Dutoit, accompagnant spirituel au CHUV, nous ont conduits sur le chemin de l'écoute : accueillir, écouter, s'écouter. L'accueil est réciproque. L'écoute s'adresse à Dieu, à soi-même puis à l'autre. Elle se déploie dans une proximité tissée de silence et de fragilité. « Ecouter (...) c'est accepter de ne pas connaître (l'autre) sans qu'il se révèle lui-même » (Marie Balmaty). Défi absolu qui invite à la vigilance. Autre défi : faire confiance aux ressources de son interlocuteur. Il saura les exploiter si on lui offre un espace habité de congruence, de non-jugement et d'empathie (Carl Rogers). Or la congruence était au rendez-vous chez nos deux conférenciers. Tellement, que nous avons envie d'y croire, à cette rencontre vraie. Dans la deuxième étape du parcours, jeudi 23 mars, le Dr Marc-Antoine Bornet, médecin généraliste au CHUV, nous a introduits aux Enjeux médicaux et éthiques de la vieillesse.

Nous mettant en garde contre nos représentations biaisées du grand âge, M. Bornet nous rappelle que la plupart des vieux sont robustes. Certains sont fragiles. Seule une minorité est vulnérable. Notre rôle de visiteurs bénévoles est essentiel auprès des personnes fragilisées, afin de maintenir leur qualité de vie. Cinq jeux de rôles interprétés par l'orateur et les animatrices ont lancé le débat autour de dilemmes auxquels la personne âgée, sa famille, les médecins et le visiteur bénévole peuvent être confrontés quand l'esprit s'embue, que la douleur devient envahissante et que la mort approche. En termes très clairs et avec beaucoup de compétences professionnelles et communicatives, le Dr Bornet a explicité les notions de capacité de discernement, de représentation dans le domaine médical et de directives anticipées, sans évincer les demandes d'Exit, plus rares que dans notre imaginaire. Le désir de vivre palpait toujours à fleur de chaque lien qui peut être maintenu ou restauré. Merci aux Services cantonaux Santé de nos deux Eglises de permettre une telle formation.

► Anne Colombini



JEUNESSE**Une formation Jack A qui a du succès!**

Notre Région a la grande chance de pouvoir profiter de l'engagement de ses jeunes ! Pour qu'ils puissent être équipés pour participer à l'animation des camps et des activités avec les enfants, une formation leur est proposée chaque année.

Destinée aux jeunes de 14 à 18 ans, cette formation Jack A (pour jeune accompagnant de camp et de catéchisme) a eu lieu du 17 au 19 mars à Crêt-Bérard. Dix-sept jeunes de la Région ont ainsi appris à reconnaître leur(s) rôle(s) de prédilection dans un groupe et exercé leurs compétences pour animer des jeux et des petits groupes de partage. Encadrés par quatre formateurs, les jeunes ont pu expérimenter par eux-mêmes l'organisation de plusieurs parties du week-end, et notamment pour préparer les repas et gérer la logistique, mais également la gestion du coucher.

La formation continue et progressive fait partie de l'ADN de la pédagogie qui accompagne notre démarche. C'est ainsi que cette année nous avons eu le privilège d'accueillir deux nouveaux formateurs, Emilie Honoré et Jérôme Joly, qui ont largement contribué à faire de cette formation un succès. En partageant leur expérience et en donnant aux jeunes des retours très constructifs sur leurs animations, ils leur ont permis de mieux comprendre le nouveau rôle qui leur est proposé et d'entrer dans la posture du/de la moniteur-trice de manière confiante.

Posture qu'ils ont pour la plupart déjà pu exercer durant le camp de catéchisme qui a eu lieu durant les vacances de Pâques, à mi-avril. Une grande reconnaissance pour cette volée pleine de sensibilité et d'envies de s'impliquer, et une grande confiance dans les qualités de ces nouveaux aides-moniteurs !

▲ **Guillaume de Rham et Pascale Schwab Castella**

CRÊT-BÉRARD**RENDEZ-VOUS****Retraite et méditation**

Du jeudi 18 mai, à 10h, au dimanche 21 mai, à 16h, venez découvrir et vivre l'art du silence intérieur. Toute transformation spirituelle passe par un ancrage dans la réalité et un apaisement des pensées, afin de ne pas risquer l'illusion spirituelle qui se perd dans l'imaginaire. Le chemin spirituel le plus profond ne passe pas par l'extraordinaire, mais par une pratique qui porte l'attention sur le corps, ce qui permet à l'esprit de se calmer peu à peu. Laurent Juvet a constamment exploré les fondements de la spiritualité, les moyens simples dont on pouvait disposer pour y parvenir et les outils pédagogiques pour la transmettre. Infos et inscription jusqu'au mardi 9 mai sur www.cret-berard.ch/activites.

SAMEDI BIBLIQUE**S'émerveiller**

Peut-on, aujourd'hui encore, s'émerveiller ? Et de quoi ? Le flot de (mauvaises) nouvelles que diffusent chaque jour journaux et télévision ne prête pas vraiment à l'émerveillement. Et pourtant... la faculté de s'émerveiller est la plus sûre résistance au fatalisme, à la tristesse, à la peur. Tout est une question de regard.

Comment discerner, dans le tourbillon de la vie qui passe, les merveilles (parfois minuscules) qui font chanter le cœur ?

Le samedi 3 juin, de 9h30 à 16h, nous filerons ensemble le fil ténu de la merveille. Sans basculer dans la naïveté, on se mettra à l'écoute des Psaumes pour apprendre à clarifier son regard. Retrouver le pouvoir de s'émerveiller, c'est restaurer une santé spirituelle au jour le jour.

Dieu n'est pas si loin qu'on le dit. « Notre devoir le plus impérieux est peut-être de ne jamais lâcher le fil de la merveille. Grâce à lui, je sortirai vivante du plus sombre des labyrinthes » (Christiane Singer).

Infos et inscription avant le 23 mai sur www.cret-berard.ch/activites. ▲



Les quatre formateurs de la formation Jack A, Jérôme Joly, Emilie Honoré, Pascale Schwab Castella, Guillaume de Rham. © G. de Rham

CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

SOUFFLE DU JEUDI Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 30 avril, 9h15, Rosiaz, C. Michel. 10h45, Prieuré, C. Michel. Dimanche 7 mai, 9h15, Chamblandes, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène, week-end musical. Dimanche 14 mai, 9h15, Rosiaz, N. Huber. 10h45, Prieuré, N. Huber. Jeudi 18 mai, 10h, Prieuré, C. Michel, cène, culte de l'Ascension. Dimanche 21 mai, 10h, Prieuré, J.-M. Spothelfer, culte des Bourgeois. Dimanche 28 mai, 10h, Lutry, culte de Pentecôte. Dimanche 4 juin, 9h15, Rosiaz, D. Freymond, cène. 10h45, Prieuré, D. Freymond, cène.

BELMONT-LUTRY Dimanche 30 avril, 10h, Belmont, A. Brouze, cène. Dimanche 7 mai, 10h, Corsy, LaboCulte, culte en Fa-

milleS. A. Brouze. 19h30, Lutry, culte en lumière, groupe CEL. Dimanche 14 mai, 10h, Lutry, équipe de laïcs. Jeudi 18 mai, 10h, Belmont, A. Reymond, culte de l'Ascension, cène. Dimanche 21 mai, 10h, Lutry, Musiculte, fête de l'offrande, A. Brouze. Dimanche 28 mai, 10h, Lutry, culte-cantate régional, Pentecôte.

VILLETTE Dimanche 30 avril, 10h30, Cully, cène, Aude Roy Michel. Dimanche 7 mai, 10h30, Cully, cène, Vanessa Lagier. Mercredi 10 mai, 18h15, Cully, prière de Taizé. Dimanche 14 mai, 10h30, Villette, Parole et musique. Jeudi 18 mai, 10h30, Riex, Ascension, cène, Aude Roy Michel. Dimanche 21 mai, 10h30, Grandvaux, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 28 mai, 10h, Lutry, culte régional de Pentecôte. Dimanche 4 juin, 10h30, Cully, cène, Aude Roy Michel.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 30 avril, 10h, Forel, cène, Annie Gerber. Dimanche 7 mai, 10h, Forel, Viviane Socquet Capt. Dimanche 14 mai, 10h, cène, Annie Gerber. Dimanche 21 mai, 10h, culte de l'ascension avec cène, Annie Gerber. Dimanche 28 mai, 10h, Lutry, culte régional de Pentecôte.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 30 avril, 10h15, Saint-Saphorin, E. Bornand. 19h, chapelle de Lignièrès. Dimanche 7 mai, 10h, Crêt-Bérard, culte paroissial suivi de la fête paroissiale. Dimanche 14 mai, 10h15, Chexbres, Bernard Bolay. Jeudi 18 mai, 10h15, Puidoux, Ascension, Pierre Bader. Dimanche 21 mai, 10h15, Chexbres, Laurent Wisser. Dimanche 28 mai, 10h, Lutry, culte-cantate régional de Pentecôte. Dimanche 4 juin, 10h15, Saint-Saphorin, Bernard Bolay. ▀

Des journées, des moments pour toutes et tous

Un mois de mai avec plein de journées et de moments à partager. Pour les 7-8^e H, un bivouac se déroulera du **samedi 27 au dimanche 28 mai**, durant Pentecôte, une nuit à la tour de Gourze et arrivée à Chexbres. A partager en famille, la prochaine sortie nature qui se déroulera le **samedi 15 mai**. Partir à la recherche des herbes de nos jardins, les découvrir et apprendre leurs vertus, ainsi que la manière de les utiliser. Dans le cadre du projet (presque) régional de soutien pour les écoles du Rubengera au Rwanda, la pièce « Gabriel » de George Sand sera présentée à Puidoux **les samedi 13, dimanche 14 et lundi 16 mai**, par le projet K, troupe de l'EPFL.

Gabriel est une jeune femme qui a été élevée par son grand-père comme un homme afin qu'il puisse lui transmettre son héritage. Fêré de belles lettres, de chasse et d'épée, autant de privilèges réservés alors aux hommes, Gabriel va découvrir qu'elle est en fait... une femme.

Elle va devoir composer avec ces identités, celle reçue à travers son éducation et apprivoiser cette autre, nouvelle qu'elle découvre.

Les injonctions sociales sont nombreuses de part et d'autre et tomber amoureuse ne vient pas lui simplifier la tâche...

Pour toutes ces activités, infos et réservations via eerv.ch/lavaux. ▀

Week-end de Bivouac 7-8 H

VIENS TE FAMILIARISER ET RESPECTER LA NATURE, DÉCOUVRIR LA CAMARADERIE AUTOUR D'UN BIVOUAC PRÉPARÉ ENSEMBLE!

JEUX, MARCHÉ, BAIGNADE ET HISTOIRE BIBLIQUE AUTOUR DU FEU SONT AU PROGRAMME!

DÉPART: PARKING DU CAMPING DES CASES, 13H30 CAMPEMENT À LA TOUR DE GOURZE	ARRIVÉE: PISCINE DE CHEXBRES 16H
--	----------------------------------

THÈME: LA CONFIANCE... EN SOI, EN DIEU ET DIEU QUI NOUS FAIT CONFIANCE

INFORMATIONS: ANNIE GERBER 079 685 15 14

INSCRIPTIONS JUSQU'AU: 15 MAI

INSCRIPTIONS: EERV.CH/LAVAU

27-28 mai

« C'est moi, n'ayez pas peur... » Jn 6, 20



À VRAI DIRE Notre monde est fait de plein d'incertitudes et de fragilités, ce qui n'en fait pas toujours un endroit facile ni agréable à vivre.

Ce n'est pas pour rien que le Christ a répété que nous étions dans le monde mais pas du monde (Jn 17, 16). Ce qui signifie doublement que nous avons « un plus » ou « un autrement », par rapport à ce monde-ci, dont il nous faut témoigner mais aussi que c'est au cœur même de celui-ci que nous sommes appelés à le faire – et pas ailleurs.

Or, il peut arriver, dans le brouhaha de nos démarches quotidiennes et de nos occupations multiples, travail, loisirs, tenue du ménage, soins aux enfants, sports (et tant d'injonctions de perfection que la société nous envoie et que nous sommes

tentés de poursuivre), que nous nous embarquions dans notre barque de vie sans avoir pris le temps de l'attendre et de le convier à voyager avec nous, lui le vivant. Tel a été le cas des disciples sur le lac de Tibériade après la multiplication des pains partagés... Et, évidemment, voici que le vent se met à forcer et que la mer devient houleuse... Chose étonnante alors, dans ce texte, on ne nous dit pas que les disciples ont peur de cette tempête mais bien de Jésus qui, de manière inexplicable, les a rejoints au milieu de l'eau.

Et si Dieu s'invitait chez nous de manière surprenante et inattendue, aurions-nous aussi peur? Avons-nous, nous aussi, davantage peur des signes de son Souffle sur nous que de nos orages de vie, plus tangibles, accessibles, habituels?

« C'est moi, n'ayez pas peur », nous rap-

pelle-t-il avec, dans ses yeux, l'éclat de son amour pour nous. « C'est moi » ou plutôt littéralement, « je suis » ces mots, les mêmes que ceux donnés à Moïse au moment de l'appel qu'il reçoit de Dieu pour libérer son peuple. Des mots qui insistent sur l'être plutôt que l'avoir. Des mots qui marquent un ancrage car, comme un arbre, ils sont plantés dans notre monde mais qui, comme des branches, sont aussi tendus vers le ciel.

Le Christ vient nous rejoindre ici-bas. Il reste connecté là-haut. Il est celui qui est, qui était et qui sera. Il vient pour nous. N'ayons pas peur mais souvenons-nous de nous connecter à lui dans toutes les petites minutes qui remplissent nos journées. Et sinon, soyons rassurés: il marche à notre rencontre. C'est lui. Il est. Déjà. Là. **▲ Annie Gerber**

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy-michel@eerv.ch. **CATÉCHISME – JEUNESSE** Pascale Schwab Castella, pascale.schwab-castella@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, annecolombini@bluewin.ch **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES Pasteure Magda Eggimann, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84, Pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24 **PASTEUR DE GARDE** (numéro d'urgence): 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, margueratline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57, ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9 **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch, Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch, Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch, Sophie Maillefer, pasteure stagiaire, 078 720 71 97, sophie.maillefer@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL**: M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1 Paroisse de Pully-Paudex, église évangélique réformée du Canton de Vaud, av. du Prieuré 2b, 1009 Pully **SITE** eerv.ch/pully-paudex.

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Pierre Bader, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, syldem@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. Chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux **SITE** eerv.ch/saint-saphorin **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation www.eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRE Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Viviane Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Vacant **DONS** Se renseigner auprès des pasteurs **SITE** eerv.ch/savigny-forel **URGENCES** 079 685 15 14.

PAROISSE DE VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy-michel@eerv.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully **SITE** eerv.ch/villette. **▲**

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Radio man" de Keith Haring, 1983